Conception et réalisation :
pôle communication des Restos du Cœur

Crédits photos :
Restos du Cœur
Yann Castanier
Gwenaelle Deboutte
Sylvie Grosbois
Juliette Laurain
Nicolas Tanné
Pascal Vila

Le rapport des Restos 2025/26

Avec le supplément «L'essentiel des RESTOS»



CLIC

#2 SOCIÉTÉ
#6 VIE ASSOCIATIVE
#10 ÉCONOMIE / FINANCES
#13 TECHNOLOGIE
#14 CULTURE, LOISIRS, MÉDIAS

TRISTE RECORD POUR LES RESTOS : 186 MILLIONS DE REPAS L'AN DERNIER



Jean-Michel RICHARD
Président bénévole des Restos du Cœur

Éternelle ritournelle que l'on préfèrerait se sortir de la tête. L'année dernière, les Restaurants du Cœur ont distribué 186 millions de repas à 1,4 million de personnes. C'est-à-dire 25 millions de repas servis et 100 000 personnes accueillies de plus en un an. Cet accablant record renvoie à une double réalité : les personnes sont toujours plus nombreuses à frapper à la porte des Restos, et, lorsqu'elles le font, elles sollicitent davantage notre soutien. Plus de personnes, dans une situation plus critique. Comment pourrait-il en être autrement, alors que 77 % des familles accueillies vivent avec deux fois moins que le seuil de pauvreté ?

La dernière campagne a en effet marqué les quarante ans des Restos, qui ont été l'occasion de rappeler notre histoire et de réaffirmer nos valeurs, mais aussi de nous retourner sur notre passé. À trente ans, les Restos servaient 132,5 millions de repas. À quarante, 186 millions, soit une augmentation de 40 % sur la période. Un groupe de chercheurs, qui a travaillé précisément sur les données des Restos, démontre qu'entre 2018 et 2025, une personne résidant en France sur trente-trois a bénéficié de notre aide. Voilà, derrière ces chiffres, la réalité de notre action : elle constitue un ultime filet de sécurité pour une partie croissante de la population, notamment pour des travailleurs précaires toujours plus nombreux à recourir à notre aide.

Depuis 2020 et plus encore depuis 2023 et le choc inflationniste, nous faisons face à un niveau de pauvreté hors du commun - corroboré d'ailleurs par les indicateurs de l'INSEE - et à des situations de détresse humaine auxquelles il est toujours plus difficile de répondre. La crise de l'hébergement et du logement vient encore assombrir le constat : 42 % des personnes accueillies sont en situation de précarité résidentielle. La hausse massive de nos activités de rue ces dernières années en est également une violente illustration. L'an dernier encore, ce sont 2,2 millions de contacts qui ont été établis dans le cadre de nos actions à destination des gens de la rue.



Centre de distribution de Mandelieu-la-Napoule (AD 06).

Affirmer nos priorités et consolider notre action

Face à ces difficultés et dans un contexte d'instabilité, de crises multiples et d'incertitudes sur l'avenir, les Restos ne baissent pas les bras et continuent à venir en aide aux plus démunis, avec des priorités claires : accompagner les personnes tout au long de l'année et tout au long de leur parcours. Malgré cette urgence alimentaire qui a poussé tant de personnes à demander notre soutien, les actions d'accompagnement des Restos ont poursuivi leur développement à destination des personnes les plus vulnérables, particulièrement les enfants et les familles. Quelque 40 % des personnes soutenues par les Restos sont des mineurs, qui sont ainsi les plus exposés à la pauvreté. Les moins de 5 ans représentent 14 % des personnes accueillies, contre 5,4 % de la population générale. Et 40 % des enfants qui grandissent dans une famille monoparentale sont pauvres. L'indignation face à cette réalité inacceptable, qui ancre la précarité d'une génération à l'autre, ne suffit pas. C'est pourquoi les Restos ont continué à faciliter l'accès à l'aide alimentaire des familles monoparentales et à déployer leur « ambition petite enfance », pour assurer une aide alimentaire et matérielle renforcée sur les 116 000 bébés de 0 à 3 ans accueillis aux Restos, tout en proposant aux familles un accompagnement. Ce sont désormais 925 « espaces petite enfance » qui ont été aménagés au sein de lieux d'accueil des Restos, soit près de 20 % de plus que l'année dernière.

La force de l'engagement bénévole

Rien ne serait possible sans ce qui fait le cœur des Restos : l'engagement bénévole. Si les besoins sont croissants, notre force de mobilisation l'est aussi. Les bénévoles n'ont jamais été aussi nombreux à nous rejoindre. Ce sont désormais 80 000 bénévoles réguliers qui s'engagent pour faire vivre le projet des Restos. Mais il faut aller plus loin : tout au long de l'année, dans le cadre d'une grande consultation, nos équipes ont travaillé à identifier des solutions concrètes pour recruter, fidéliser et améliorer la vie des bénévoles. Une mobilisation et une cohésion d'équipe qui nous ont permis de garder le cap fixé.

Et les pouvoirs publics ?

Pour autant, si notre détermination est intacte, notre modèle est mis sous tension par la gravité de la situation sociale à laquelle nous ne pouvons pas répondre seuls. C'est le message que les Restos ont porté tout au long de l'année, auprès de l'État, mais également des collectivités territoriales à l'occasion des élections municipales, ou de l'Union européenne, alors que le projet de budget européen 2028-2034 entre dans sa phase décisive. Sans une politique volontariste de lutte contre la pauvreté à la racine, doublée d'un soutien renforcé au monde associatif et solidaire, nous ne pourrons durablement pas faire face à un tel niveau de précarité. Pour l'heure, nous y parvenons, mais pour combien de temps ? ■

Édito

« CE FUT ENCORE UNE ANNÉE INTENSE, FAITE DE LUTTES, DE RÉSILIENCE ET DE COHÉSION »

Vous vous dites peut-être que voilà un format peu banal pour un rapport annuel ! La dernière édition de 60 pages, plus classique, est en effet remplacée ici par ce qui s'apparente davantage à un journal, composé de deux fois 16 pages.
Une réduction de pagination qui répond à une double volonté : réaliser des économies – de papier, d'impression et de portage -, et se questionner sans cesse, faire le tri entre ce qui est souhaitable et ce qui est nécessaire.
Vous avez entre les mains la partie « quotidien », où vous trouverez tout ce qui a constitué l'activité des équipes tout au long de l'année et les actions entreprises à l'attention des plus démunis, toujours plus nombreux à nos portes. Ce fut, vous le verrez, encore une année intense, faite de luttes, de résilience et de cohésion.
Vous trouverez dans la partie « magazine » une vision globale de ce que sont les Restos du Cœur, avec l'ensemble des chiffres d'activité, le rapport du trésorier, le rapport moral du président et encore la constitution de la nouvelle gouvernance nationale jusqu'à l'assemblée générale de 2027.
Ce quotidien et ce magazine sont conçus pour pouvoir aller l'un sans l'autre, et l'un avec l'autre. Ils vous seront utiles pour décrire ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons à l'ensemble des équipes Restos, aux partenaires institutionnels et financiers. Ils sont ce que nous sommes : une association forte de 80 000 bénévoles et de plus de 40 ans d'expérience, guidée par une seule philosophie : quoi qu'il arrive, continuer à proposer une aide gratuite et inconditionnelle, sans jugement, à celles et ceux délaissés par notre pays.

Bonne lecture.

Pauvreté

L'AIDE ALIMENTAIRE PLUS QUE JAMAIS NÉCESSAIRE

77 %

C'est le pourcentage des familles accueillies vivant avec moins de la moitié du seuil de pauvreté.

Pour de nombreuses familles accueillies aux Restos du Cœur, les ressources disponibles ne permettent plus de faire face aux besoins essentiels. 77 % des familles vivent avec moins de 668 € par mois, soit moins de la moitié du seuil de pauvreté. Pour 43 % des familles, une fois les charges et les dettes payées, il ne reste plus rien pour vivre. Plus alarmant encore, 29 % des familles déclarent n'avoir aucune ressource.

Derrière ces chiffres, se dessine une réalité particulièrement préoccupante : pour de nombreuses familles, l'aide alimentaire est devenue indispensable pour répondre au besoin essentiel de se nourrir. Cela se traduit également par une présence accrue des personnes aux distributions. Neuf personnes sur dix participent à l'ensemble des distributions, témoignant d'un recours à la fois régulier et durable à l'aide alimentaire. Pour une personne sur deux, les Restos du Cœur représentent même une ressource alimentaire majeure, couvrant au moins les trois quarts de son alimentation. Pour près de 16% des personnes accueillies, les produits distribués constituent l'unique source de nourriture.

Ces chiffres illustrent une réalité forte : pour une part importante des personnes accueillies, l'aide alimentaire n'est plus un simple complément. Elle constitue une ressource essentielle, parfois la seule, pour pouvoir se nourrir au quotidien. Rappelons que, selon l'INSEE, 9,8 millions de personnes vivaient sous le seuil de pauvreté en 2024, soit 15,4% de la population. Un nouveau record historique. ■



LE DON EN NATURE, VRAI ENJEU DE LA DISTRIBUTION

Pour beaucoup, c'est la porte d'entrée des Restos du Cœur, le premier contact avec les bénévoles et souvent la réponse la plus immédiate à une situation de précarité. Gratuite, l'aide alimentaire répond à l'urgence, mais elle s'inscrit aussi dans une démarche plus large d'accompagnement. Derrière ce geste de solidarité se cache pourtant une mécanique complexe, faite d'achats, de collecte, de récupération d'invendus et de redistribution. Une organisation dont l'équilibre repose de plus en plus sur les dons.

Rappelons-le : en 2025-2026, les Restos ont distribué 186 millions de repas à 1,4 million de personnes, parmi lesquelles 116 000 enfants de moins de trois ans. L'aide prend plusieurs formes : des produits à emporter et à cuisiner chez soi, des repas servis dans les lieux d'accueil ou encore des maraudes destinées aux personnes les plus isolées. Dans les centres, la distribution repose sur un principe désormais largement déployé : le choix accompagné. Les personnes accueillies composent elles-mêmes leur panier parmi les produits disponibles, guidées par les bénévoles. Au-delà de l'aide matérielle, ce temps de distribution est l'occasion d'échanger, d'orienter et, parfois, d'ouvrir la porte à d'autres formes de soutien.

Pour maintenir la capacité d'accueil des Restos dans leur ensemble, les dons jouent un rôle déterminant. Ils complètent les denrées financées grâce au Fonds social européen + (FSE +) et permettent de limiter les achats réalisés par l'association. Sur l'exercice 2025-2026, ces dons ont représenté environ la moitié des approvisionnements. Au total, 90 000 tonnes de produits ont été collectées puis redistribuées. Cette ressource est devenue essentielle dans un contexte marqué à la fois par l'augmentation du nombre de repas servis, la tension sur les budgets et la nécessité de limiter le gaspillage alimentaire.

L'enjeu n'est pas seulement de recueillir davantage de dons. Il consiste aussi à les intégrer au mieux dans les dotations afin d'adapter les achats aux besoins réels. Aux Restos, cette logique est connue sous le nom de « substitution ». Lorsqu'un produit issu d'un don peut être distribué, il remplace un produit qui aurait dû être acheté. Chaque palette récupérée représente ainsi une dépense évitée et contribue à préserver la capacité d'accueil de l'association. L'une des sources principales de ces dons est la « ramasse », organisée quotidiennement auprès des enseignes de la grande distribution. Fruits et légumes, produits laitiers ou plats préparés proches de leur date limite de consommation sont récupérés, triés puis redistribués par les bénévoles. À ces volumes s'ajoutent les dons des industriels et des producteurs agricoles, liés à des surplus de production, à des changements d'emballage ou à des erreurs de conditionnement. Les quantités varient de quelques kilos à plusieurs centaines de palettes !

Entrepôt d'opportunité de Vannes (56)



Cette capacité à valoriser des produits qui auraient parfois été détruits s'inscrit dans l'histoire même des Restos. Elle s'appuie également sur le soutien européen. Créé en 1987 à la suite des démarches entreprises par Coluche auprès des institutions européennes, le Programme européen d'aide aux plus démunis a ouvert une nouvelle source d'approvisionnement pour les associations. Aujourd'hui intégré au Fonds social européen +, ce dispositif continue d'alimenter les structures d'aide alimentaire.

Au quotidien, l'équilibre repose donc sur une combinaison de ressources : dons, collectes, achats et soutien européen. Une mécanique complexe dont dépend la capacité des Restos à poursuivre leur mission auprès de celles et ceux qui franchissent chaque jour la porte de leurs centres. Derrière chaque repas distribué dans un centre des Restos, il y a un défi à relever : celui qui consiste à trouver, chaque jour, les ressources nécessaires pour continuer à répondre à une demande qui, elle, ne faiblit pas. ■

VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE ET SOUHAITEZ FAIRE UN DON EN NATURE ?

Denrées alimentaires, produits d'hygiène...
contactez-nous : **donalimentaire@restosducoeur.org**
Ou proposez directement vos dons sur notre application la CENTRALE des RESTOS
lacentraledesrestos.restosducoeur.org



LA COLLECTE, UN WEEK-END DÉCISIF

Chaque année, début mars, les Restos du Cœur donnent rendez-vous au grand public pour leur principale opération de collecte. Pendant un week-end, bénévoles, partenaires, salariés et clients des enseignes associées se mobilisent pour recueillir des produits alimentaires et d'hygiène destinés aux distributions des mois suivants. En 2026, 8 150 tonnes de produits ont été collectées, un niveau comparable à celui enregistré l'année précédente. Dans un contexte économique marqué par les tensions sur le pouvoir d'achat, ce maintien témoigne de la fidélité des donateurs.

Cette mobilisation repose sur un engagement collectif de grande ampleur, dans 7 500 points de collecte répartis sur l'ensemble du territoire : 98 000 bénévoles, dont 48 000 bénévoles d'un jour, ont été mobilisés. Comme la famille Jean : « Nous avons élevé nos filles dans un esprit d'entraide et de bienveillance. » Bénévoles aux Restos depuis dix ans, Sarita et Romy ont progressivement entraîné leurs parents dans l'aventure. Une histoire familiale qui illustre l'un des ressorts discrets de la collecte : la solidarité se partage souvent de génération en génération. Pour les Restos, l'impact est immédiat. Ces milliers de dons sont autant de produits qui n'auront pas à être achetés par l'association.

CLIC

FACE À LA HAUSSE DES BESOINS, LES RESTOS CHANGENT D'ÉCHELLE LOGISTIQUE

L'augmentation du nombre de personnes accueillies dans les centres des Restos du Cœur conduit l'association à revoir en profondeur son organisation logistique, un maillon essentiel mais souvent peu visible de l'aide alimentaire.



Engagée en 2023, la réorganisation logistique des Restos part d'un constat simple : un modèle conçu à l'échelle départementale montre aujourd'hui ses limites face à des volumes de produits toujours plus importants à réceptionner, stocker et redistribuer. Pour continuer à assurer un accueil inconditionnel et une aide gratuite sur l'ensemble du territoire, l'association a choisi de faire évoluer son système vers une organisation régionale. L'enjeu dépasse la seule question du stockage. Il s'agit de mieux répartir les ressources, de sécuriser les approvisionnements, de permettre une distribution plus régulière de produits diversifiés tout au long de l'année, et de générer des économies. Cette évolution doit également offrir davantage de souplesse dans la gestion des stocks, en facilitant la circulation des denrées entre les territoires selon les besoins.
Au cœur du dispositif figurent des entrepôts régionaux, aux capacités plus importantes que celles des structures départementales. Leur dimension permet d'accueillir des volumes de marchandises plus conséquents, en particulier les dons, et d'optimiser leur redistribution. Un levier qui contribue également à limiter le recours aux achats de denrées. La mutualisation des moyens répond aussi à des impératifs de qualité et de sécurité. Le regroupement des activités facilite l'application des normes d'hygiène et de sécurité, tout en harmonisant les méthodes de travail. Cette évolution s'accompagne d'une dynamique de structuration des équipes et d'un accompagnement destiné aux bénévoles qui assurent au quotidien le fonctionnement de la chaîne logistique.
Le projet entre progressivement dans sa phase opérationnelle. D'ici à la fin de l'année 2026, quatre plateformes régionales seront en service en Champagne, en Nouvelle-Aquitaine, en Île-de-France et en Franche-Comté. Deux sont à l'étude. Ces premières réalisations doivent permettre d'évaluer les effets de la nouvelle organisation avant son déploiement sur d'autres territoires. Car au-delà des infrastructures, c'est un changement d'échelle que cherchent à opérer les Restos du Cœur. ■

NUTRITION : LES BONNES PRATIQUES S'INVITENT DANS LES CENTRES

L'aide alimentaire ne se limite pas à la distribution de produits. Elle s'accompagne d'un travail de fond sur la nutrition et la sensibilisation aux bonnes pratiques alimentaires des personnes accueillies.

C'est une nouvelle dimension prise en 2025, avec la création, au sein du Service hygiène et accompagnement de l'aide alimentaire (SHAA), d'une équipe dédiée à la nutrition.

Parmi ses chantiers prioritaires figure le programme « petite enfance », destiné à mieux couvrir les besoins hebdomadaires des enfants de 0 à 3 ans. L'enjeu est également de rapprocher l'offre alimentaire des recommandations du Programme national nutrition santé (PNNS) : davantage de fruits et légumes, une place renforcée pour les légumineuses, reconnues pour leurs apports en protéines, et une plus grande diversité des produits proposés.

Cette évolution se traduit concrètement dans les centres. Autour des produits distribués, des ateliers permettent de découvrir de nouveaux aliments, d'échanger sur les pratiques alimentaires et de partager un moment collectif. Au cours de l'exercice 2025-2026, 98 centres ont ainsi proposé des ateliers cuisine, 53 ont organisé la préparation de petits pots pour bébés et 125 ont mis en place des tests gustatifs.
La question nutritionnelle va de pair avec celle de la sécurité alimentaire. Les Restos s'appuient sur un réseau d'experts en hygiène et sécurité des aliments (HSA), présents à chaque niveau de l'association. Les bénévoles bénéficient régulièrement d'actions de formation et de sensibilisation. Depuis plus de quinze ans, un cabinet extérieur accompagne également l'association dans le suivi de ses pratiques.

Audits, formations, appui technique et conseil stratégique constituent les piliers de ce dispositif. Plus de 400 audits d'hygiène réalisés chaque année ■



T'en penses quoi ?



BRUNO FOURNIER
DÉLÉGUÉ AUX MISSIONS SOCIALES

Bruno Fournier est responsable bénévole de la nouvelle DMS.

POURQUOI AVOIR CRÉÉ UNE DÉLÉGATION AUX MISSIONS SOCIALES (DMS) ?

Créée en octobre 2025, cette DMS porte une ambition simple mais structurante : coordonner les missions sociales pour renforcer leur impact sur le terrain. Nous encourageons et favorisons les interactions entre les équipes nationales, pour proposer aux équipes territoriales un accompagnement à 360° et, aux personnes accueillies, un parcours personnalisé pour sortir de la précarité.

QUELLE EST SA VALEUR AJOUTÉE POUR LES PERSONNES ACCUEILLIES ET, PLUS LARGEMENT, LE RÉSEAU ?

La transversalité doit permettre de mieux faire circuler l'information, et la coordination de faire descendre les orientations mais aussi de remonter les besoins, les difficultés et les initiatives. Cette culture commune est essentielle alors que les besoins des personnes accompagnées évoluent, tout comme notre environnement socioéconomique. Nous avons un double objectif : continuer à améliorer la qualité des services proposés aux personnes accueillies et, donner au réseau les moyens de s'adapter aux nouvelles réalités.

COMMENT ACCOMPAGNER LES ÉQUIPES ?

C'est un enjeu essentiel. Nous devons aider chacun à prendre ses fonctions dans de bonnes conditions, en renforçant la formation et l'accompagnement à la prise de mission. Il est important d'harmoniser les procédures et d'accompagner les gouvernances en amont sur les projets et leurs enjeux de ressources humaines. Enfin, nous souhaitons développer un recrutement plus ciblé de bénévoles à responsabilités.

LA COMMUNICATION ET LA COORDINATION OCCUPENT UNE PLACE IMPORTANTE. COMMENT LES RENFORCER ?

On ne peut pas être efficace collectivement si chacun travaille dans son propre silo. L'objectif est de renforcer la culture commune, fondée sur le partage des expertises et la capacité à travailler ensemble. Mieux se coordonner, c'est mieux comprendre les enjeux des autres, donner du sens aux décisions et permettre à chacun, jusqu'au terrain, de savoir pourquoi et comment agir.

QUEL RÔLE L'ADAPTATION DE L'ORGANISATION ET LA DATA VONT-ELLES JOUER DANS CETTE ÉVOLUTION ?

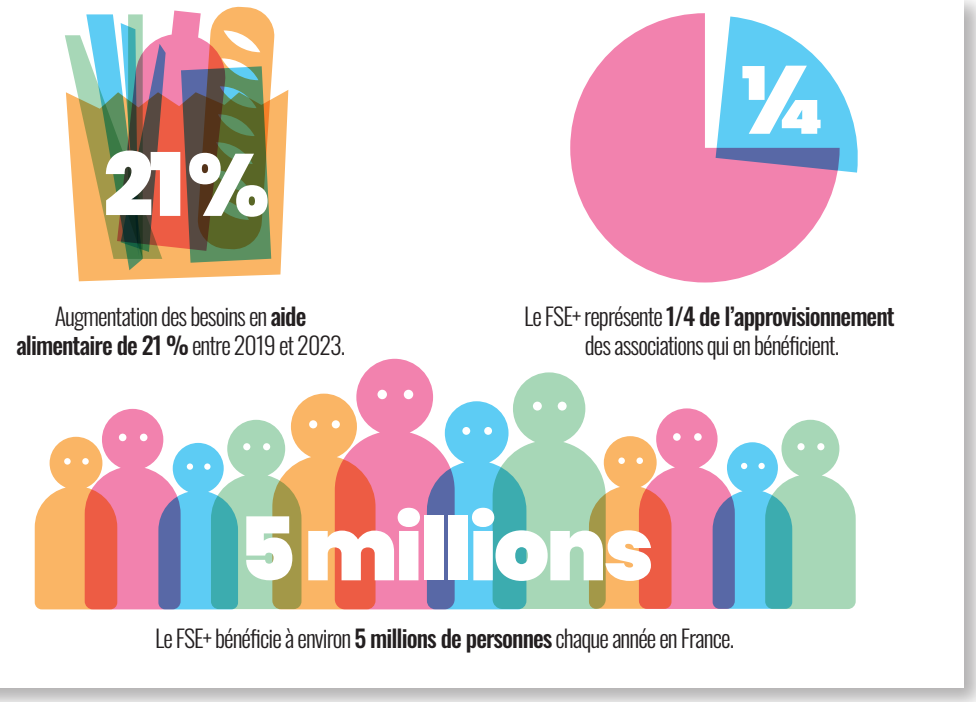
Notre organisation aura à s'adapter, si nécessaire, pour plus de réactivité et d'efficacité dans nos actions au service du réseau. En parallèle, nous devons installer durablement la collecte et l'analyse des données. Notre objectif reste d'accompagner les associations départementales dans le pilotage de leur activité et d'aider à la réflexion autour de leur modèle socio-économique.

SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

N° VERT 0 800 400 480

Une ligne individuelle dédiée aux équipes internes des Restos.

Parce que vous comptez pour nous !



L'EUROPE EN VISITE OFFICIELLE AUX RESTOS

La vice-présidente emploi et droits sociaux de la Commission européenne s'est rendue à Asnières-sur-Seine (92) pour constater l'importance du soutien de l'Europe.

Ce 24 avril 2025, Il y avait foule, dans le centre d'activités d'Asnières-sur-Seine, pour porter un message clair auprès de Roxana Mînzatu, vice-présidente emploi et droits sociaux de la Commission européenne, en visite dans nos locaux accompagnée de Catherine Vautrin, alors ministre française des Solidarités : c'est notamment grâce au Fonds social européen + (FSE+) que l'accompagnement global proposé aux Restos est rendu possible, de la première marche assurée par l'aide alimentaire, jusqu'aux aides à la personne, afin d'accompagner les plus exclus vers une sortie durable de la précarité. Dans un contexte particulièrement instable, marqué par l'enchevêtrement de crises qui touchent d'abord les personnes en situation de précarité, la mission des acteurs de solidarité est plus que jamais indispensable, mais aussi plus difficile à conduire. Le FSE+ doit continuer à offrir la visibilité, la sécurité et la capacité de projection nécessaires à la conduite de leurs activités dans la durée. Il doit également rester cohérent avec l'ambition affichée par la Commission européenne de faire sortir 15 millions d'Européens de la pauvreté d'ici 2030.

Le Soutien européen à l'aide alimentaire (SEAA), programme identifié au



sein du FSE +, contribue fortement à la mission des Restos et à celle de nombreuses associations depuis près de 40 ans. Ce sont des millions de personnes qui bénéficient de ce programme, principal outil de lutte contre la pauvreté à l'échelle de l'Europe. Héritage du Programme européen d'aide aux plus démunis (PEAD) créé en 1987 et fortement impulsé par Coluche, il représente 1 repas sur 5 distribué chaque année par notre association. Les Restos du Cœur poursuivent leur mobilisation aux côtés des acteurs français et européens pour le défendre, dans le contexte de renégociation du nouveau budget européen.

Le SEAA est aujourd'hui la principale politique de lutte contre la précarité matérielle et alimentaire mise en place par l'Union européenne. Doté de 869 millions d'euros entre 2021 et 2027 pour la France, il permet concrètement de distribuer gratuitement une trentaine de produits achetés par l'établissement public France AgriMer, en lien avec le ministère des Solidarités. Il soutient également les associations dans l'accompagnement des personnes. Ce programme constitue donc une aide concrète pour les associations de solidarité en France et partout en Europe. Et, grâce à l'engagement bénévole, son effet de levier est incomparable : 1 euro d'argent public confié aux Restos du Cœur permet de déployer 4 à 5 euros d'actions et de moyens sur le terrain.

À la veille des négociations sur la prochaine programmation européenne (2028-2034), et après la présentation par la Commission européenne, en juillet 2025, de la nouvelle architecture des fonds européens, les Restos du Cœur poursuivent leur mobilisation afin que le SEAA et le FSE+ demeurent des outils efficaces de lutte contre la pauvreté dans tous les pays de l'Union européenne.

Face à la multiplication des crises, le FSE+ est aussi un outil de résilience face aux besoins des personnes en situation de précarité qui augmentent de façon constante et massive, et aux besoins des associations de solidarité, mises au défi de répondre à des besoins en hausse avec des moyens toujours plus difficiles à mobiliser. ■

Visite à Asnières-sur-Seine (AD 92)



FAIRE DE CHAQUE CONTACT UNE POSSIBILITÉ DE RENCONTRE

Derrière chaque demande d'aide alimentaire, il y a une histoire, des difficultés, des besoins et des attentes. Accéder à ses droits, se soigner, apprendre le français, rompre l'isolement, retrouver confiance en soi, se former ou retrouver un emploi : les besoins sont multiples et les parcours singuliers.

Aller au-delà de la distribution de repas et proposer à chacun un accompagnement adapté à sa situation. Tel était une nouvelle fois l'enjeu pour les Restos du Cœur en 2025-2026. Cette ambition, elle prend vie au quotidien grâce à l'engagement des bénévoles. Ils accueillent, écoutent, repèrent les besoins, accompagnent et, lorsque la personne le souhaite, l'orientent vers les réponses les plus adaptées. Accès aux droits, santé, apprentissage du français, inclusion numérique, culture, logement, accompagnement vers l'emploi : les activités sont nombreuses. Mais l'accompagnement ne se résume pas à ces dispositifs. Un café partagé, une activité de cuisine, un passage au vestiaire ou un temps d'échange dans un « espace petite enfance » peuvent aussi créer du lien, redonner confiance et faire émerger un besoin qui n'avait pas encore été exprimé.



Soutien à la recherche d'emploi au centre d'Asnières (AD92).

Cette dynamique continue de progresser. Selon la dernière étude de l'Observatoire des Restos, 42 % des personnes accueillies ont bénéficié d'une ou plusieurs activités d'accompagnement au-delà de l'aide alimentaire. L'accès aux droits est ainsi proposé dans près de 1 300 lieux d'accueil et plus de 37 000 personnes ont bénéficié d'un accompagnement dans le domaine de la santé. 6 200 personnes sont parties en vacances et au moins 330 000 personnes ont fréquenté nos vestiaires. L'emploi constitue également un axe important. Dans plus de 600 centres d'activité, les personnes peuvent être accompagnées dans leurs démarches et leur recherche de travail. Les Restos s'appuient aussi sur une centaine de chantiers d'insertion et sur une structure dédiée, les Tremplins du Cœur (voir page 5).

L'action de l'association ne s'arrête pas aux centres d'activités. Elle est aussi fortement engagée auprès des personnes sans domicile et de celles qui vivent dans des situations de grande précarité. Aller vers les personnes à la rue, maintenir le lien et proposer un accompagnement adapté est une dimension importante de la mission des Restos. En 2025-2026, près de 2,2 millions de contacts ont ainsi été réalisés. En complément, les différentes structures d'hébergement permettent de proposer un abri à ceux qui en ont besoin.

De l'accueil et de l'écoute aux accompagnements plus encadrés, cette diversité de réponses permet aux Restos d'agir au plus près des réalités vécues. Elle fait aussi émerger un objectif : comment mieux relier les différentes étapes d'un parcours, pour permettre à chacun de trouver la bonne réponse au bon moment ? C'est dans cette perspective que les Restos déploient l'outil Ariane, qui doit permettre aux équipes de mieux identifier les besoins exprimés ou repérés et de suivre les démarches engagées. Il ne s'agit pas de remplacer la relation humaine, qui reste au cœur de l'accueil, mais de donner aux équipes un support pour mieux coordonner les différentes étapes de l'accompagnement. En facilitant le suivi et le partage des informations utiles, Ariane doit contribuer à rendre les parcours plus fluides et plus continus.

Une première étape importante a été franchie en 2025-2026. Après une expérimentation en Gironde, département pilote, engagée en mars, trois délégations régionales ont rejoint la démarche en juin. Cinq autres se préparent aujourd'hui à leur tour à utiliser l'outil. Sur les près de 2 300 lieux d'accueil du réseau, 700 utilisent déjà Ariane et plus d'une famille sur quatre est désormais accompagnée dans l'outil.

Cette première phase repose avant tout sur les équipes, qui s'approprient progressivement Ariane et l'intègrent à leurs pratiques. Le déploiement se poursuivra jusqu'en 2027. Faire de chaque contact une possibilité de rencontre. Donner le temps d'écouter, la possibilité d'être orienté et les moyens d'avancer, à son rythme. C'est ainsi que, pour celles et ceux qui le souhaitent, les Restos proposent un parcours vers davantage de droits, de confiance et d'autonomie en fonction de leur situation et besoins. ■

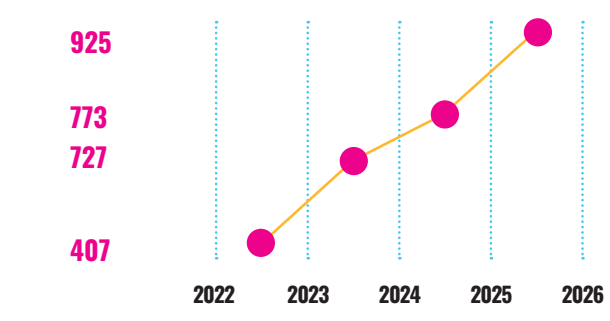
PETITE ENFANCE TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Pour mieux accompagner un public des plus fragiles, les Restos ont poursuivi le développement d'espaces dédiés dans leurs centres d'activités

Chaque année, les chiffres alarmants augmentent. Selon les dernière données disponibles, un enfant sur cinq vivait en France en dessous du seuil de pauvreté. En août 2026, l'Unicef publiait un rapport glaçant sur le nombre d'enfants sans solution d'hébergement ou de logement. Avant la rentrée scolaire, 2 355 enfants, dont 514 de moins de 3 ans, étaient à la rue. Soit 9 % de plus qu'en 2025. Aux restos du Cœur, 116 000 enfants de 0 à 3 ans ont été accueillis avec leurs parents en 2025-2026 dans les centres d'activités fixes et itinérants, mais aussi les futurs parents. Au-delà de la dotation en produits alimentaires et d'hygiène, les Restos ont renforcé cette année leur présence dédiée à la petite enfance : le réseau compte désormais 925 espaces petite enfance, près de 20 % de plus qu'il y a un an. Accueil, écoute attentive, orientations adaptées à chaque famille : ces espaces sont pensés pour que la précarité ne se transmette pas d'une génération à l'autre. Vêtements, matériel de puériculture, jouets, jeux, livres : les dons matériels dédiés à la petite enfance y sont aussi encouragés. Cette dynamique, initiée depuis plusieurs années, repose sur plus de 3 000 bénévoles engagés auprès des familles. Tout au long de la 41e campagne, des échanges mensuels les ont réunis pour répondre à leurs questions et diffuser les bonnes pratiques ; les sessions de formation « Accompagner la petite enfance aux Restos » se sont poursuivies. ■



Évolution du nombre d'espaces petites enfance dans les centres



Sur le terrain

DES BONNES NOUVELLES

UNE PREMIÈRE AUX JARDINS DU COEUR DE MAZAMET

À Mazamet, les jardins d'insertion viennent d'installer un système d'irrigation, une première en 30 ans. Une avancée qui sécurise durablement l'activité de maraîchage et limite les pertes de semis et de récoltes. Treize salariés en insertion, accompagnés de deux encadrants et cinq bénévoles, cultivent ce jardin chaque année : pour eux, ces récoltes ainsi préservées participent à donner encore plus de sens à leur travail.



UNE ATTENTION NOUVELLE POUR LES JEUNES SANS EMPLOI

Dans l'Aude, depuis trois ans, Geneviève met son expérience de chargée d'insertion en Mission locale au service de l'activité Soutien à la recherche d'emploi. Cette expérience lui permet de mieux accompagner les personnes en recherche d'emploi, et d'apporter une attention particulière aux moins de 25 ans, plus exposés aux difficultés d'accès au travail. Offres affichées, conseils, mise en lien avec des partenaires comme France Travail : elle déploie aujourd'hui cette méthode dans les 12 centres du département, avec des résultats déjà très encourageants.

EMPLOYÉ DANS LES ESPACES VERTS, APRÈS DIX ANS DE RUE

Monsieur A. a passé son enfance dans un foyer de l'aide sociale à l'enfance avant de connaître près de dix ans de rue en Touraine. Il rejoint le chantier d'insertion de Secondigny, dans les Deux-Sèvres, avec comme objectif professionnel : décrocher un emploi dans les espaces verts de sa commune. Première étape indispensable : le permis de conduire, pour pouvoir se déplacer d'un site à l'autre. Malgré les confinements, qui interrompent puis relancent sa préparation, il obtient son permis en 2021, grâce à une aide financière de 1 000 € qui couvre l'intégralité de ses cours de code et 80 % de ses cours de conduite. Formé sur le chantier au maniement du matériel d'espaces verts, il décroche un premier CDD saisonnier, avant d'obtenir un poste plus pérenne dans une commune voisine.



UN BOULOT EN HUIT JOURS

Dans les Yvelines, Gwen, bénévole Soutien à la recherche d'emploi au centre de Limay, a aidé Sébastien à retrouver un emploi en seulement huit jours. Sans travail ni logement à son arrivée au centre, il a décroché un contrat de 35 heures pour deux ans, grâce à un partenaire du recyclage contacté par Gwen dès le lendemain de leur rencontre. Une ancienne personne accueillie du centre a, quant à elle, aidé Sébastien à retrouver un logement, preuve que l'entraide entre personnes accueillies change aussi des vies.

3 QUESTIONS



CLIC

À MARC FERRAGUTI, RESPONSABLE DES TREMPLINS DU CŒUR

CHAQUE ANNÉE, LES TREMPLINS ACCOMPAGNENT DES PERSONNES ACCUEILLIES VERS UN RETOUR À L'EMPLOI. RESULTATS, PARTENARIATS, PROCHAINES ÉTAPES : COMMENT ÇA FONCTIONNE CONCRÈTEMENT ?

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE CETTE ANNÉE AUX TREMPLINS DU CŒUR ?

Le bilan est très encourageant : nous avons accompagné 132 personnes, dont 88 nouvelles intégrations, preuve que la dynamique se poursuit. Parmi les personnes ayant suivi le parcours jusqu'au bout, près de 70 % ont retrouvé un emploi ou une formation ; les autres ont été orientées vers d'autres dispositifs ou poursuivent seules leur recherche.

CONCRÈTEMENT, COMMENT CES PARCOURS SE CONSTRUISENT-ILS AVEC LES ENTREPRISES PARTENAIRES ?

Nous ajustons le parcours de « Mobilisation renforcée » à chaque partenaire et à chaque financeur, pour coller à la fois aux besoins des personnes et aux postes à pourvoir. Pour Lidl par exemple, nous sommes restés sur un format standard, alors que pour Sodexo, nous avons opté pour un parcours sur-mesure, orienté vers les métiers des services aux entreprises. Pour l'Île-de-France, nous avons même imaginé un parcours dédié « Autonomisation et accompagnement vers le monde du travail des femmes en difficulté », pensé pour s'adapter aux contraintes, horaires et difficultés spécifiques qu'elles rencontrent.

L'ANNÉE DU BÉNÉVOLAT S'ANNONCE : QUELLE PLACE POUR EUX DANS VOS PROJETS ?

Une place centrale : essaimer nos parcours sur de nouveaux territoires suppose de mobiliser de nouveaux bénévoles motivés, de les former à notre démarche , puis de les accompagner dans la durée pour partager les bonnes pratiques et harmoniser peu à peu les parcours sur l'ensemble du territoire.

INSERTIONS POSITIVES

Souvent parmi les plus éloignées de l'emploi, les personnes accueillies dans les ateliers et chantiers d'insertion (ACI) des Restos du Cœur ont besoin d'un accompagnement global, assuré par des professionnels et des bénévoles.

Les Ateliers et Chantiers d'Insertion des Restos accueillent des personnes qui cumulent souvent plusieurs difficultés à la fois : 57 % perçoivent le RSA, 20 % sont sans ressources, et près de 75 % ont un niveau de qualification CAP, BEP ou infra. Pour elles, retrouver un emploi ne dépend pas que d'une recherche : il faut souvent, en parallèle, résoudre des difficultés liées aux démarches administratives, au logement, à la santé, à la mobilité, au numérique, ou tout simplement construire un vrai projet professionnel. C'est précisément ce que font les chantiers d'insertion : aider chaque personne à reprendre pied, pas à pas.

En 2025-2026, ce travail s'est traduit par 1 639 démarches administratives ou d'accès aux droits résolues, 1 034 projets professionnels validés, 838 mises en situation professionnelle, 758 problématiques de santé prises en charge et 616 accompagnements vers le logement. Des étapes qui peuvent sembler loin de l'emploi, mais sans lesquelles il est difficile d'y arriver durablement. Malgré une année de marché du travail plus tendue, et de recul national pour l'insertion par l'activité économique, 51 % des salariés sortis du chantier cette année ont poursuivi leur parcours vers un emploi ou une formation.

Cette dynamique tient d'abord aux équipes permanentes d'encadrement technique et d'accompagnement socioprofessionnel. Elle doit aussi beaucoup aux bénévoles, en hausse de 3 % cette année, qui viennent compléter ce travail au quotidien. Le Réseau Emploi national les accompagne à son tour, avec des visites de terrain, des formations, des webinaires et des rencontres entre pairs, pour que cette qualité d'accueil se retrouve partout sur le territoire. Un emploi ou une formation restent l'objectif. Mais la réussite d'un parcours se mesure aussi à chaque étape franchie pour y parvenir : une démarche résolue, une situation de santé ou de logement améliorée, une compétence acquise, une confiance retrouvée. En insertion, la destination compte, mais le chemin parcouru pour y arriver compte tout autant. ■



ACI Menuiserie à l'AD 63

51%

des salariés sortis d'un ACI cette année ont poursuivi leur parcours vers un emploi ou une formation.

DES ACCUEILS DE JOUR POUR SORTIR DE LA NUIT

Trois inaugurations récentes offrent de nouvelles perspectives pour l'accompagnement des personnes en grande précarité.

Se poser dans un lieu chaleureux et sécurisant, loin du stress de la vie de rue : c'est la vocation des accueils de jour, où les personnes accueillies peuvent souvent prendre une douche, laver leur linge, mais aussi trouver une écoute et être orientées vers les services adaptés à leurs besoins. En 2026, trois nouveaux locaux ont été inaugurés, pour être plus adaptés aux activités des « Gens de la rue ». À Carcassonne, l'accueil de jour, dont l'activité existe depuis les années 1990, a inauguré le 1er avril ses locaux entièrement rénovés : 380 m² pensés pour l'accueil, où l'équipe de bénévoles propose repas, douches et écoute. Le lieu dispose même d'un chenil, pour que les personnes sans abri n'aient pas à se séparer de leur animal. Dès les premières semaines, le lieu affiche une fréquentation soutenue : 700 à 750 repas servis chaque mois, 40 à 50 douches, 40 lessives…

À Nantes, on inaugurait le 15 avril 2026 la Maison du Cœur, un lieu qui réunit un centre d'activités, dont un espace petite enfance, ainsi qu'un accueil de jour dédié aux femmes. Ce lieu sécurisant et convivial, accessible sans inscription et de manière inconditionnelle, permet aux femmes de la rue de se reposer, se restaurer et se doucher. Coiffure et ateliers de détente et d'estime de soi complètent les temps d'échange et de partage, portés par 50 bénévoles et une travailleuse sociale.

À Amiens* enfin, l'accueil de jour a investi de nouveaux locaux et a réuni 20 personnes venues partager un repas chaud dès le premier soir. Parmi elles, une phrase a marqué les bénévoles : « un endroit où nous pouvons enfin profiter d'un repas chaud et de douches, pour garder notre dignité ». Bénévoles et personnes accueillies se rejoignent sur un même constat : l'espace, plus fonctionnel, améliore à la fois les conditions de bénévolat et la qualité de l'accueil.

Ces trois inaugurations ont donné naissance à un guide, le « Programme type de création ou d'aménagement d'un Accueil de Jour ». Il y décrit le local idéal pour cette activité, et donnera aux prochaines associations départementales les moyens de s'en inspirer.

En France, plus de 7 400 bénévoles des Restos du Cœur rencontrent des personnes sans domicile via des maraudes, des camions ou des accueils de jour : plus de 2,2 millions de contacts ont été noués l'année dernière. Pour certains, ce lien débouche sur un abri, grâce aux structures d'hébergement et de logement accompagné. ■

*Projet inauguré juste après l'exercice 2025-26.

Camion du Cœur (AD 63)



ZOOM SUR…

PROFILS DES PERSONNES ACCUEILLIES en 2025/2026

CLIC

Répartition par groupe d'âge de la population accueillie



Les mineurs représentent 40 % des personnes accueillies, les jeunes adultes (18-24 ans) 10 % tandis qu'on compte 43 % d'adultes de moins de 60 ans (25-59 ans) et 7 % de 60 ans et plus. La répartition par âge de la population est stable : ces pourcentages sont les mêmes que ceux des études annuelles précédentes.

Au cours de la campagne 2025-2026, on dénombre 116 000 enfants de moins de 3 ans, répartis dans plus de 97 000 familles ; ils représentent 9 % des personnes accueillies et 6 % de plus que l'année dernière. Par ailleurs, les moins de 3 ans représentent actuellement 21 % des mineurs accueillis.

Composition des familles



La composition familiale constitue aujourd'hui un déterminant majeur de l'exposition à la pauvreté et à la précarité en France. Les personnes seules représentent la catégorie de ménages la plus importante (49 %), devant les familles monoparentales (24 %) et les couples avec enfants (20 %). Les couples sans enfant (5 %) et les familles complexes[1] (2 %) sont nettement moins représentés.

Situation face au logement des familles accueillies

Les données des Restos du Cœur sur le type de logement des personnes accueillies illustrent une forte précarité résidentielle avec 42 % des personnes accueillies en difficulté face au logement, 51 % de locataires et 3 % de propriétaires.

La situation de logement des enfants de moins de 3 ans met en évidence une forte vulnérabilité, 45 % sont dans des familles confrontées à des difficultés de logement.

Répartition des personnes accueillies de 16 ans et plus face à l'emploi



Les demandeurs d'emploi constituent la catégorie la plus importante, avec 45 % des personnes accueillies, traduisant les difficultés d'accès et/ou de retour sur le marché du travail. À cette situation, s'ajoutent 20 % de personnes inactives, les étudiants représentent 13 % du public accueilli, soulignant que la précarité alimentaire touche également des jeunes engagés dans un parcours de formation.

[1] Définition Insee : un ménage complexe est un ménage qui n'est pas composé exclusivement soit d'une seule personne, soit d'une seule famille.

En compagnie de



FABIENNE LAMBERT, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION NATIONALE

La Charte des bénévoles est au cœur de l'identité des Restos du Cœur. Si ses principes restent inchangés, un important travail a été mené pour la rendre plus vivante, mieux comprise et davantage intégrée au quotidien des bénévoles. Explications.

La Charte est connue de tous aux Restos. Pourquoi avez-vous considéré qu'il fallait aujourd'hui passer à une nouvelle étape ?

« La Charte est le ciment des Restos du Cœur. Elle rassemble les valeurs, les devoirs et les principes qui guident l'action de tous les bénévoles. Avec le temps, elle était devenue moins visible, parfois mal comprise ou réduite à un simple document à signer. Nous avons donc voulu lui redonner toute la place qu'elle mérite. Être bénévole aux Restos, c'est adhérer à des valeurs fortes comme le respect et la solidarité envers toutes les personnes démunies ou encore l'indépendance complète à l'égard du politique et du religieux. L'objectif est que chaque bénévole comprenne réellement ce que ces principes signifient dans son engagement quotidien.

Au fil des échanges avec les responsables départementaux, qu'est-ce qui est apparu comme le principal défi ?

« Le principal défi est de faire vivre la Charte. Il ne suffit pas de la présenter rapidement à l'arrivée d'un bénévole. Il faut l'expliquer, l'illustrer et l'intégrer dans tout le parcours d'accueil, de formation et d'accompagnement. C'est pour cela que plusieurs outils ont été créés : une nouvelle affiche, plus pédagogique, des fiches explicatives, des vidéos et des quiz… Chaque principe est détaillé pour aider les bénévoles à comprendre son sens et à le traduire concrètement dans leurs pratiques. Cette démarche, portée par un groupe de travail issu du Conseil d'administration, montre l'importance accordée à la Charte au sein de l'association.

Dans un an, à quoi verra-t-on que la Charte est devenue un véritable réflexe collectif plutôt qu'un simple document de référence ?

« Nous aurons réussi lorsque la Charte sera une référence naturelle pour tous les bénévoles. Pas forcément un texte que l'on cite chaque jour, mais un cadre partagé qui guide les comportements et les décisions. Cela se verra dans la qualité de l'accueil, dans une attitude chaleureuse et sans jugement, dans la convivialité entre bénévoles, dans la rigueur de l'action et dans le respect des règles communes. La Charte doit permettre aux 80 000 bénévoles de se reconnaitre dans les mêmes valeurs et se sentir membres d'une même famille. Notre ambition est qu'elle soit connue, comprise, respectée et surtout incarnée au quotidien par l'ensemble des bénévoles au bénéfice des personnes accueillies.

CONSTRUIRE LE BÉNÉVOLAT DE DEMAIN

Depuis plus de quarante ans, les Restos du Cœur reposent sur une force exceptionnelle : les dizaines de milliers de bénévoles qui, partout en France, donnent leur énergie et leurs compétences pour accompagner les plus fragiles. Pour répondre à un engagement en mouvement, a été lancée l'année du bénévolat.

Les bénévoles constituent le cœur vivant de notre association et la première richesse sur laquelle elle peut s'appuyer. Mais le bénévolat évolue, comme évoluent la société, les attentes individuelles et les formes d'engagement. Les bénévoles souhaitent toujours se rendre utiles et agir concrètement, mais ils recherchent également davantage de souplesse, de convivialité, de reconnaissance et de possibilités d'évolution. Ils veulent comprendre le sens de leur mission, trouver leur place dans un collectif et être accompagnés tout au long de leur parcours. Dans le même temps, les Restos doivent faire face à des besoins sociaux qui augmentent et se diversifient, ainsi qu'à la nécessité de renouveler leurs équipes et de transmettre les responsabilités.

C'est dans ce contexte qu'est née l'année du bénévolat. Sa préparation, engagée au cours de la 41e campagne 2025-2026, traduit une volonté forte : remettre les bénévoles et les équipes au centre de la réflexion afin de préparer l'avenir de l'association. Il s'agit d'une démarche structurante destinée à améliorer durablement la manière d'accueillir, d'accompagner, de former, de reconnaître et de fidéliser les bénévoles pour préparer l'avenir des Restos.

La première étape a consisté à établir un diagnostic aussi concret que possible des réalités vécues sur le terrain. Plus de 8 000 réponses à un questionnaire, des entretiens, des immersions dans les structures ou des groupes de discussion ont permis de recueillir la parole de bénévoles, de salariés et de responsables issus des différents niveaux de l'association. Cette phase d'écoute a fait ressortir les forces du modèle des Restos, notamment la puissance de l'engagement, l'attachement à la mission sociale et la richesse des collectifs. Elle a également mis en évidence plusieurs difficultés : des recrutements parfois réalisés dans l'urgence, des parcours d'intégration inégaux, un accompagnement variable selon les structures, des besoins de formation insuffisamment couverts, des tensions relationnelles et une reconnaissance qui ne répond pas toujours aux attentes.

À partir de ce diagnostic, plusieurs chantiers de travail ont été engagés. Des ateliers ont réuni des bénévoles et des salariés autour de thèmes essentiels : le recrutement, l'accueil, l'intégration, la convivialité, la formation, l'accompagnement des responsables, la prévention des tensions, la médiation, la reconnaissance et le sentiment d'appartenance. Une plateforme consultative a également permis d'élargir la participation et d'écouter celles et ceux qui ne pouvaient pas prendre part directement aux ateliers.

Cette méthode de co-construction – plus de 1 000 heures d'échanges, répond à une conviction : les évolutions doivent être élaborées avec les bénévoles qui font vivre quotidiennement les centres d'activité, les associations départementales, les délégations régionnales et les différentes missions des Restos. Cela permet de partir des réalités locales, de valoriser les pratiques qui fonctionnent déjà et de proposer des solutions suffisamment simples et adaptables pour être mises en œuvre dans l'ensemble du réseau.

Les premières orientations issues de ces travaux s'organisent autour de quatre grands piliers complémentaires. Le premier consiste à mieux structurer l'organisation de la ressource humaine bénévole, en clarifiant les responsabilités, les processus et les outils nécessaires. Le deuxième vise à développer le bénévolat, en diversifiant les profils, les formes d'engagement et les moyens de recrutement. Le troisième concerne l'accompagnement des bénévoles tout au long de leur parcours, depuis leur premier contact avec les Restos jusqu'à la transmission de leur expérience. Enfin, le quatrième axe cherche à renforcer l'appartenance, la convivialité, la reconnaissance et l'adhésion aux valeurs communes de l'association.

Le déploiement des premières mesures a débuté dès octobre 2026, avec la 42e campagne. Il s'inscrira nécessairement dans la durée, car transformer la manière de vivre et d'accompagner le bénévolat suppose du temps, de la constance et une mobilisation de l'ensemble de l'association. Des expérimentations, des évaluations et des ajustements permettront de tenir compte des résultats obtenus et des réalités rencontrées sur le terrain. L'année du bénévolat constitue ainsi le point de départ d'une ambition pluriannuelle : permettre à chaque bénévole de s'engager dans de bonnes conditions, de se sentir utile et de participer pleinement à une aventure collective fidèle à l'esprit de Coluche. ■

Distribution repas chauds à Toulouse (AD31).



FACE À LA PAUVRETÉ, FAITES LE CHOIX D'AGIR.

Faites un don sur restosducoeur.org

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

CLIC

LA COMPÉTENCE EN MÉCÉNAT

La mise à disposition pour une longue durée est une démarche concrète pour les entreprises comme pour les salariés afin de soutenir nos actions à destination des personnes en difficulté.

Diversifier les modes d'engagement aux Restos, en particulier par le mécénat de compétences de longue durée (jusqu'à 3 ans), est une ambition forte accentuée en 2025-2026. Ce dispositif est une forme de mécénat apparenté au mécénat en nature : une entreprise met à disposition les compétences d'un salarié volontaire sur son temps de travail au profit d'un projet d'intérêt général. Les Restos accueillent sur tout le territoire environ 250 personnes (+ 20 %) venant de près de 80 structures partenaires, essentiellement privées, mais aussi quelques-unes issues de la fonction publique. Ces salariés nous permettent de mieux répondre à nos missions grâce à leurs compétences et leur disponibilité.

Pour le salarié, le mécénat de compétences est une façon de donner du sens à sa vie professionnelle. Cette opportunité donnée par l'entreprise de s'engager dans le monde associatif permet de prendre une respiration en cours de carrière ou de gérer en douceur le départ à la retraite. Pour nos partenaires entreprises, c'est une action concrète au bénéfice de leur stratégie de Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) qui s'enrichit d'une nouvelle forme de mécénat.

Les salariés qui nous rejoignent en mécénat de compétences sont accueillis dans leur structure d'accueil, accompagnés par un binôme le temps de leur intégration et sont suivis à chaque étape par une équipe dédiée qui s'occupe aussi de la relation avec les entreprises partenaires. Salariés et entreprises, ensemble faisons grandir le mécénat de compétences : en mettant vos talents au service des Restos, contribuez concrètement à l'accompagnement des personnes en situation de précarité. ■

Olivier, Coordinateur des réfs com au pôle communication, en mécénat de compétence, détaché de SNCF Voyageurs.

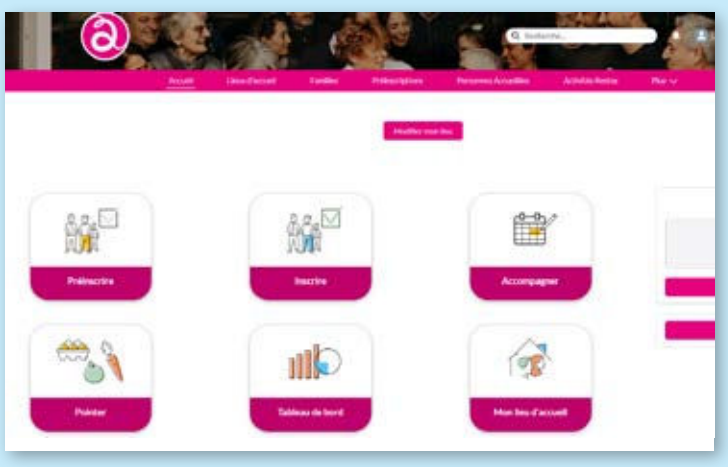


LES FORMATIONS ARIANE DÉCOLLENT

Cette année a été marquée par le lancement du projet Ariane et d'un dispositif unique d'accompagnement pour les futurs utilisateurs de terrain.

En 2025-2026, trois Délégations régionales (DR) devaient commencer à se former sur Ariane, pour une bascule fin juin 2026 : il s'agit de la première vague sur les trois que prévoit le déploiement. En quelques mois, cinq modules en présentiel et six modules en ligne ont été conçus pour permettre aux bénévoles de prendre en main l'outil de façon adaptée en fonction de leur mission. Des ressources pédagogiques complémentaires (vidéos de démonstration, fiches pratiques…) ont été élaborées par les équipes du siège afin de renforcer l'accompagnement des futurs utilisateurs, au-delà des temps de formation classiques. Le dispositif a été axé sur des cas concrets, afin de se préparer à manipuler l'outil dans les conditions les plus proches du quotidien.

Il a par ailleurs évolué entre la phase pilote, une seule association départementale (AD), et la première vague, trois DR, prenant en compte les retours d'expérience et contributions issues des équipes de terrain. Les modules présentiels ont été animés par des binômes mêlant pédagogues et experts techniques. Quelque 238 formateurs ont été formés et se sont mobilisés sur cette première vague. Les AD ont été invitées à identifier les utilisateurs prioritaires à former avant la bascule afin de répartir la charge d'animation, les utilisateurs restants pouvant être formés plus tard. À la fin de l'été 2026, plus de 4 000 personnes ont été formées sur plus de 500 sessions, avec des retours positifs sur les formations reçues. ■



LA FORMATION AUX RESTOS 2025 / 2026

2 758
sessions réalisées

28 966
participants aux sessions

7 151
apprenants formés via FORMACOEUR

LES ÉQUIPES RESTOS EN 2025/2026

80 000
bénévoles réguliers

31 000
bénévoles ponctuels

2 160
stagiaires

571
service national universel (SNU)

173
volontaires en service civique

249
mécénats de compétences longue durée

579*
personnes en travaux d'intérêt général (TIG)

589*
personnes en mesures de réparations pénales

* chiffres pour l'année civile 2025.

Faits marquants

ÇA S'EST PASSÉ CETTE ANNÉE

AVRIL 2025
LES RESTOS À BRUXELLES POUR DÉFENDRE LE SOUTIEN EUROPÉEN À L'AIDE ALIMENTAIRE

Dans le cadre de la négociation du prochain budget de l'Union européenne (2028-2034), les Restos ont rencontré plusieurs décideurs publics français et européens. Ces rencontres ont notamment permis aux Restos de défendre le Fonds Social Européen (FSE+) et le Soutien européen à l'aide alimentaire, et d'évoquer leurs actions avec d'autres réseaux associatifs, alors que la pauvreté a progressé partout en Europe.



22 MAI 2025
DÉFENSEURE DES DROITS

Au sein du Comité d'entente « Précarité » de la Défenseure des Droits, les Restos ont pu aborder avec les autres membres la préservation de valeurs essentielles au monde associatif solidaire : la sanctuarisation des lieux d'aide, l'accueil inconditionnel et la lutte contre la stigmatisation des personnes en situation de précarité.

10 JUIN 2025
CONFÉRENCE « LUTTER CONTRE LES PRIVATIONS ALIMENTAIRES ET MATÉRIELLES EN FRANCE ET EN EUROPE » : MISE EN LUMIÈRE DE L'ACTION ASSOCIATIVE FRANÇAISE

Les Restos ont organisé à l'Académie d'Agriculture de France une conférence sur la lutte contre la privation alimentaire et matérielle en Europe et en France. Partenaires associatifs, élus et ambassadeurs des pays européens étaient présents pour échanger sur l'importance et l'avenir du Soutien européen à l'aide alimentaire.

SEPTEMBRE 2025
DÉFENSE DU PROGRAMME « MIEUX MANGER POUR TOUS »

Aux côtés de l'ensemble des associations de lutte contre la précarité alimentaire, les Restos ont porté un plaidoyer commun de défense et de pérennisation du fonds « Mieux Manger pour Tous ». Ce fonds est essentiel pour nos associations et les personnes que nous accueillons, conjuguant réponse à l'urgence et amélioration de la qualité nutritionnelle et environnementale de l'aide alimentaire.



15 OCTOBRE 2025
ASSOCIATIONS SOUS PRESSION : FAIRE FACE !

Le colloque organisé par l'Observatoire des Restos s'est tenu en présence de nombreux acteurs associatifs œuvrant dans des secteurs très variés (droits des femmes, sport, préservation de la biodiversité, sécurité civile, culture…). Lors de cet évènement, les intervenants et participants ont pu partager leurs préoccupations face aux difficultés rencontrées par le monde associatif, et les mutations de l'engagement bénévole.



LES TEMPS FORTS DE L'ANIMATION NATIONALE PAADD EN 2025-2026

Juin 25
Séminaire des délégations régionales – 65 participants

Octobre 25
Séminaire RO – 51 participants

Novembre 25
Séminaire des délégations régionales – 67 participants

Janvier 2026
Séminaire des chargés de mission (CDM) régionaux – 49 participants

Mars 2026
Journées nationales des RD – 134 participants

DE L'ART DE COORDONNER, ANIMER ET SOUTENIR UN RÉSEAU

Les Restos du cœur sont une organisation complexe. L'association nationale (AN) est dotée de 11 pôles et de 11 délégations régionales (DR), 111 associations départementales (AD), 2275 lieux d'accueil. Et autant d'occasions de s'engager ! Faire avancer cette « machine » est un défi de chaque instant.

Soutenir le réseau de manière cohérente et avec efficacité, c'est l'ADN du pôle accompagnement des AD et des délégations (PAADD). Cela se traduit par des missions très concrètes : des interventions « sur mesure » lorsqu' une AD rencontre une difficulté ; mais aussi l'organisation de grands rendez-vous collectifs, comme les journées nationales, les bilans de mi-campagne, ou des groupes de travail centrés sur un thème précis. Cette année, le pôle a mis l'accent sur la formation avec l'intégration de 33 nouveaux responsables départementaux. Car l'appui aux AD commence par le processus d'agrément annuel. Le PAADD a également piloté le déploiement de 15 « administrations déléguées » pour épauler les AD où la relève tarde à venir. Il est vrai que la solidité d'une gouvernance ne peut reposer sur les épaules d'une seule personne, et les secrétaires départementaux ont eux aussi bénéficié d'une formation dédiée, complétée par des webinaires sur le respect de statuts.

L'innovation pour un meilleur management

L'année a également été marquée par le suivi d'une innovation majeure : la poursuite de l'expérimentation « responsables opérationnels salariés ».

33
nouveaux responsables départementaux formés, intégrés

15
administrations déléguées pilotées pour épauler les AD

Venus en renfort de la gouvernance bénévole dans cinq « grosses » AD supplémentaires, ces profils nouveaux ont permis de réformer l'organisation et de clarifier les délégations de pouvoir. Plus claire, plus efficace, plus sûre : cette organisation a fait l'objet d'un séminaire dédié lors duquel l'expérience des cinq AD déjà engagées a été débriefée.

Pour les AD en zone de turbulence, un travail sur la meilleure approche de la gestion des crises a été réalisé ; ce sujet a fait l'objet d'une table ronde au cours des journées nationales des RD, illustrée par des témoignages venus du terrain. Dans la foulée, nous avons testé de nouveaux outils sur deux AD : une mission de management de transition et une mission d'appui-conseil pour une feuille de route stratégique destinée à consolider le modèle socio-économique d'une AD importante. Ces expérimentations feront l'objet d'un bilan complet en vue d'une extension éventuelle.

Faire vivre le réseau, du régional au national.

Sur le plan de l'animation régionale, les DR ont mis les bouchées doubles en organisant plus d'une centaine de temps d'animation avec les AD. Mises en musique par des équipes du siège national ou des DR, ces rencontres sont essentielles pour consolider l'alignement et la cohérence du réseau. Elles favorisent également le partage de bonnes pratiques entre AD voisines. En juin, les bilans de mi-campagne par DR sont un moment privilégié d'échanges entre les AD et des administrateurs nationaux sur les sujets d'actualité. Certaines DR ont prolongé la démarche avec des séminaires dédiés à des missions clés : soutien de centres, référents appros et entrepôts, référents ressources bénévoles…

Côté animation nationale, le PAADD a souhaité multiplier les passerelles avec les DR : séminaire avec les équipes des délégations régionales, groupe de travail sur la fonction des « chargés de mission » représentant l'AN dans les conseils d'administration des AD ; rôle et périmètre des délégations, intérêt de plans d'action régionaux, partage de pratiques autour de la fonction de délégué, travaux exploratoires sur le développement d'un outil d'autodiagnostic pour les AD.

En résumé, une activité intense au plus près des besoins du réseau, associant la réflexion et l'action. Avec un unique objectif : l'efficacité collective dans le respect de la convivialité entre le siège, les DR et les AD ! ■


Une équipe de bénévoles à Toulouse (AD31)



CHERCHE RESPONSABLES…

Le bénévolat et les formes d'engagement changent de visage. Et trouver des bénévoles dits « à responsabilités » vire parfois au casse-tête.

Pour les Restos du Cœur, recruter des bénévoles à la fois compétents et disponibles est une priorité absolue… et une gageure ! Nous savons que face à un volume d'activités toujours plus important, les missions dites « à responsabilité » sont vitales. Ici se joue une part essentielle de l'avenir de notre association. Le pôle accompagnement des associations départementales et délégations (PAADD) et le pôle Bénévolat ont identifié trois profils-clés : les responsables départementaux (RD), les délégués régionaux (DR), et les chargés de mission (CDM).

Manager aux Restos est bel et bien une mission aux multiples facettes. La fonction « managériale » de RD et de DR, qui a été au cœur des journées nationales des RD au printemps, s'articule autour de quatre axes principaux : l'animation d'équipe, le pilotage de projets, la représentation externe et la gestion des crises et conflits. Pour faire évoluer l'accompagnement des RD et des DR tout au long de leurs parcours, nous avons travaillé « à 360 degrés » sur la refonte des fiches de mission, sur les enjeux de « sourcing », le recrutement, la formation, l'animation de ces communautés et la fin de mission… Aujourd'hui, la refonte de la formation initiale du RD est lancée, comprenant un module spécifique sur la gestion des conflits.

Le chargé de mission, un garant et un soutien

Troisième mission-clé, la mission de CDM régional. Garant du cadre statutaire et des process Restos, le chargé de mission doit également adopter une posture d'appui-conseil. Cette mission clé fait l'objet de travaux au sein d'un groupe de travail dédié depuis janvier 2026. Ses réflexions seront présentées lors d'un séminaire en janvier 2027. Enfin, on ne les oublie pas : les responsables et soutiens de centres dans les AD, également en charge de responsabilités importantes, seront pris en compte dans un second temps. ■

C'EST QUOI LE PROJET ?

Des locaux, des camions, des gerbeurs… Les besoins ne manquent pas sur le terrain. Un processus clair et exigeant a été mis en place pour assurer fluidité, sécurité et respect des réglementations.



Recevoir les personnes accueillies de façons correcte et conviviale, permettre aux bénévoles de dérouler leur activité dans des conditions de salubrité et de sécurité optimales, respecter la réglementation sur l'accueil du public ou l'hygiène alimentaire : tels sont les objectifs des « projets ». Les Restos gèrent 2 275 lieux d'accueil. Pour cela, les associations départementales (AD) ont besoin de véhicules, de locaux, de matériels divers, etc. Ils constituent ce que l'on appelle les « projets ». Il y en a de tous types, de toutes complexités, de toutes dimensions. Et il y en a de plus en plus : 480 projets ouverts en 2025, déjà plus de 700 en 2026.

Au sein du pôle Accompagnement des AD et DR (PAADD), le service «Appui aux projets» apporte son soutien aux AD et aux DR à toutes les étapes du projet. Le « portail projets » est l'interface naturelle. Il permet d'accéder au « formulaire projet » afin de décrire le projet, de le faire circuler entre AD et DR, celle-ci, une fois le projet validé, le transmettant ensuite au PAADD. Le référent « démarche projets » peut alors faire intervenir les services spécialisés du siège jusqu'à la validation finale. Pendant toute cette phase d'instruction, le référent démarche projets est l'interlocuteur privilégié des responsables de l'AD et de la DR.

Attention : grands projets en vue !

Des méthodes et des processus spécifiques sont appliqués aux « grands projets », c'est-à-dire ceux dont l'investissement est supérieur à 200 000 € ou qui, moins chers, sont cependant complexes et générateurs de coûts de fonctionnement importants. Peuvent aussi entrer dans cette catégorie les projets potentiellement sensibles sur le plan politique, juridique ou médiatique. Afin de mieux piloter les grands projets, le Comité d'analyse des grands projets (CAGP) a été créé en 2025. C'est une instance présidée par le secrétariat général des Restos, et composée des principaux pôles de l'Association nationale (AN). Ce comité a pour fonction principale la validation des projets ou de leur présentation en Bureau pour ceux dont le montant est supérieur à 500 k€. Mais ce n'est pas son seul rôle. En amont, le plus tôt possible pendant la phase d'instruction, il peut, sur demande, émettre un « avis d'opportunité ». Cet avis ne préjuge pas de l'avis définitif, mais permet d'orienter le projet, et d'éviter aux équipes de perdre du temps et de l'énergie sur des solutions qui ne seraient pas retenues in fine. Après la validation, un suivi de la réalisation est mis en place, ainsi qu'un retour d'expériences, de façon à partager les bonnes pratiques et en faire bénéficier les projets suivants.

Un pilotage local, un soutien national

L'émergence d'un projet, sa validation, sa réalisation et son succès, c'est tout d'abord à l'équipe locale qu'en revient le mérite. Un dossier bien monté, des subventions obtenues, une réalisation fluide et un besoin satisfait, c'est l'affaire en premier lieu de l'AD et de son chef de projet. Pour cela, l'AD peut compter sur un soutien de l'AN (DR et siège), notamment du service Appui aux projets, qui ne se substitueront jamais aux responsables locaux, mais apporteront leur appui technique, humain, organisationnel, autant que de besoin. Le tout au bénéfice des personnes accueillies et des bénévoles de terrain. ■

CLIMAT ET PRÉCARITÉ : FAIRE BAISSER LA TEMPÉRATURE !

Le dérèglement climatique aggrave les vulnérabilités économiques. Aux Restos du Cœur, la mission sociale envers les plus démunis doit s'accompagner d'un engagement environnemental.

Le changement climatique touche en premier lieu les personnes touchées par la pauvreté : logements inhabitables lors des canicules, conditions de travail difficiles, hausse des prix alimentaires. Elle fragilise aussi nos activités : locaux surchauffés ou glacials, difficultés à maintenir la chaîne du froid, accueil perturbé. Aussi, depuis cinq ans, les Restos mènent une démarche pour réduire leur empreinte carbone et contribuer à protéger les personnes accompagnées, en préservant notre capacité à les accueillir dignement dans la durée.



Un premier bilan a identifié nos principales sources d'émissions et posé les bases d'un plan d'action. Notre empreinte équivaut à celle de 1 500 restaurants classiques : l'alimentation en représente environ 85 %, le solde se répartissant entre bâtiments, déplacements et trésorerie. Quatre leviers d'action majeurs ont été retenus : une composition du panier alimentaire mieux alignée avec les recommandations nutritionnelles ; la réduction des consommations d'énergie des bâtiments ; l'orientation de la gestion de la trésorerie vers des instruments à faible empreinte ; la rationalisation des déplacements et l'électrification progressive de la flotte. Les choix sous-jacents ont été guidés par un principe de justice et de pragmatisme : l'effort doit porter d'abord sur nos pratiques, sans pénaliser les personnes accompagnées, dont l'empreinte est déjà parmi les plus faibles en France.

La mise en œuvre est bien engagée : nous avons par exemple construit un suivi complet des consommations énergétiques de notre parc immobilier et publié un jeu de fiches-action sur les mesures simples pour réduire les consommations. L'accès aux protéines végétales, plus vertueuses sur le plan environnemental et nutritionnel, est désormais facilité : les légumineuses comptent maintenant comme des protides dans nos distributions. Des cours de cuisine sont également organisés pour promouvoir l'adoption de pratiques alimentaires favorables à la santé.

Une cellule Environnement et une communauté d'acteurs du réseau ont été créés pour diffuser les bonnes pratiques entre AD et faire évoluer la culture. Cette transformation s'inscrit dans le temps long. Un deuxième bilan carbone permettra bientôt de tirer les enseignements de cette première étape et de structurer un pilotage. Nous souhaitons aussi y intégrer les enjeux d'adaptation, qui sont cruciaux pour garantir la continuité de notre activité. S'emparer des sujets de transition environnementale aujourd'hui favorisera les conditions de notre solidarité de demain. ■

L'HUMAIN AU CŒUR

Par la complémentarité de ses expertises, le pôle Ressources humaines contribue au développement d'un environnement de travail attractif, inclusif et sécurisé, au service de l'engagement de tous.

Le pôle Ressources humaines contribue à la mise en œuvre des missions de l'Association nationale en accompagnant les femmes et les hommes qui s'engagent chaque jour au service des Restos du Cœur. Son action s'articule autour de trois objectifs majeurs : recruter, intégrer et fidéliser les talents, prévenir et traiter les risques professionnels, et apporter expertise et accompagnement aux structures du réseau. Le pôle s'appuie sur quatre services complémentaires. Les services RH Salariés et RH Bénévoles accompagnent les collaborateurs de l'Association nationale, qu'ils exercent au siège, dans les délégations régionales (DR) ou au sein des entrepôts nationaux. Ils interviennent à chaque étape du parcours d'engagement, du recrutement jusqu'à l'évolution des parcours, en favorisant l'intégration, le développement des compétences et la fidélisation des équipes. Les services Conseil en droit social et Santé, sécurité et prévention exercent quant à eux une mission d'accompagnement et d'expertise auprès des associations départementales (AD). Ils contribuent à la sécurisation des pratiques, à la prévention des risques professionnels et à la recherche de solutions adaptées aux situations rencontrées sur le terrain, en lien avec les acteurs du réseau.

Au cours de l'exercice, plusieurs actions structurantes ont été conduites afin de répondre aux enjeux d'attractivité, d'intégration et de qualité de vie au travail. Le pôle a notamment déployé un parcours Restos destiné aux collaborateurs de l'Association nationale. Construit de manière transverse avec l'ensemble des services concernés, ce dispositif a pour objectif de favoriser l'appropriation des missions, des valeurs, de l'organisation et du fonctionnement des Restos du Cœur. Il contribue à renforcer l'intégration des nouveaux collaborateurs et à développer leur connaissance de l'environnement associatif dans lequel ils évoluent. Dans le cadre de sa mission de conseil, le service Droit social a développé de nouveaux outils d'information à travers la réalisation de vidéos courtes consacrées au recrutement et aux principales obligations de l'employeur. Ces formats pédagogiques permettent de diffuser largement des repères juridiques essentiels et d'accompagner les responsables associatifs dans la gestion de leurs ressources humaines.

Le service RH Salariés a également engagé une démarche handicap visant à renforcer l'inclusion, à sensibiliser les équipes et les managers et à mieux accompagner les situations individuelles tout au long de la vie professionnelle. De son côté, le service Santé, sécurité et prévention a poursuivi le développement de ses actions auprès des AD grâce à la réalisation d'enquêtes, de diagnostics et d'accompagnements ciblés. Ces interventions permettent d'identifier les facteurs de risque, de soutenir les structures confrontées à des situations sensibles et de mettre en œuvre des solutions durables favorisant la santé, la sécurité et la qualité de vie au travail. ■

AU 30/04/2026	EFFECTIF TOTAL	AFFECTÉS EN REGION (DR, EO, PR)	AFFECTÉS AUX MISSIONS SOCIALES
SALARIÉS AN (CDI, CDD, CONTRAT APPRENTISSAGE ET PRO)	202	32	52 %
MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES AN	24	3	54 %
BÉNÉVOLES AN	432	216	70 %

ILS PRÉSERVENT LES ÉQUILIBRES

Au travers de ses 12 services, 120 collaborateurs au siège et près de 500 référents mobilisés dans le réseau, le Pôle administratif et financier (PAF) a continué à maintenir un équilibre essentiel.

Être au service des associations départementales (AD), en leur apportant un accompagnement concret, une qualité et une sécurité de gestion ; préparer les grands équilibres économiques dont les Restos du Cœur auront besoin demain. Voilà les deux objectifs clairs poursuivis par le PAF en 2025-2026. Une année notamment marquée par le développement de nouveaux réseaux de référents sur l'ensemble du territoire : en AD pour Bâtiment travaux sécurité (BTS), achats indirects, transition carbone et comptable ; et des référents thématiques du siège par région sur l'approche immobilier, audit et contrôle de gestion pour mieux travailler nos complémentarités des niveaux siège - régions et territoires. Cette dynamique s'est ainsi traduite par de nombreuses actions d'animation et de formation : les Journées Nationales des Trésoriers (JNT), les Comités d'Animation Régionaux des Trésoriers (CART), des webinaires, à des formations individuelles ou collectives sur le modèle socio-économique, sur les évolutions réglementaires, à l' accès aux contrat cadres nationaux, sur la sécurité des bâtiments ou aux outils de gestion comptable, pour renforcer les compétences, mais également de consolider notre culture commune du pilotage au sein du réseau.

L'année 2025-2026 a également vu la création de nouveaux services, l'audit interne et la cellule de trésorerie, venant compléter les expertises déjà mobilisées en comptabilité, contrôle de gestion, assurance & baux, juridique & RGPD, immobilier, anticipation de crise, support audit, et achats indirects. Tous ces services partagent une même volonté : mieux anticiper les risques, sécuriser nos activités et notre fonctionnement par une qualité de gestion, et donner davantage de visibilité de façon à permettre la prise de décision. Parallèlement, le PAF a poursuivi la consolidation de ses outils de pilotage avec les autres pôles du national par le déploiement de nouveaux indicateurs de suivi d'activité comme le coût de repas individualisé des plus de 2 275 lieux d'accueil, ou le taux de substitution qui rend compte de notre capacité à distribuer et rechercher les dons alimentaires dans chaque territoire. Cette approche vise à construire une véritable « météo » des associations départementales, de façon à renforcer notre capacité à mieux analyser, accompagner et piloter nos actions sociales.

500
référents mobilisés dans le réseau

Le PAF joue ainsi son rôle de baromètre : il observe les tendances, anticipe les évolutions et construit différents scénarios économiques et budgétaires. Il donne les clés pour garder le cap de notre modèle économique, tout en veillant à préserver les conditions nécessaires à la poursuite de la mission sociale des Restos du Cœur dans les années à venir. ■

Faits marquants

ÇA S'EST PASSÉ CETTE ANNÉE

18 NOVEMBRE 2025
LANCEMENT DE LA 41E CAMPAGNE DES RESTOS

Les Restos ont lancé leur 41e campagne au centre d'Asnières-sur-Seine, en présence de Jean-Pierre Farandou, ministre du Travail et des Solidarités, aux côtés d'institutionnels et élus locaux. Ce moment a été l'occasion pour les Restos de présenter leurs actions au ministre, ainsi que d'évoquer les enjeux de lutte contre la pauvreté sous toutes ses formes (isolement social, mal-logement...) et la question de l'aide alimentaire européenne.



19 NOVEMBRE 2025
CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE (AMF)

Les Restos étaient présents au Congrès des Maires de France, et sont notamment intervenus sur le thème « des communes confrontées à une aggravation de la pauvreté », aux côtés de plusieurs maires et d'acteurs associatifs, pour alerter sur l'aggravation des situations de pauvreté, et appeler les communes à maintenir leur soutien essentiel à nos actions.

FÉVRIER 2026
HAUSSE DU PLAFOND DE LA LOI COLUCHE

Après avoir prolongé le dispositif exceptionnel de 1000 euros, le plafond de la Loi Coluche est réhaussé à 2 000 euros. Cette mesure, véritable encouragement au don, est précieuse pour les associations de solidarité.

MARS 2026
L'APPEL DES RESTOS AUX MAIRES

Les communes sont en première ligne pour répondre à la pauvreté grandissante et sont souvent les premières interlocutrices des associations. Les Restos, dans le cadre de la campagne des élections municipales, ont publié un manifeste appelant à la mobilisation des nouveaux maires pour faire vivre la solidarité du quotidien.



27 FÉVRIER, ET DU 7 AU 9 MARS 2026
CONCERT DES ENFOIRÉS ET COLLECTE DES RESTOS

Diffusé sur TF1 le 27 février, le spectacle « la Ballade des Enfoirés » a une nouvelle fois confirmé l'intérêt du public, rassemblant 7,9 millions de téléspectateurs ! Cette année encore, 8 150 tonnes de denrées alimentaires ont pu être collectées dans 7 500 magasins lors de la Collecte nationale des Restos.





AVRIL 2026
INAUGURATION DE L'ACCUEIL DE JOUR DE CARCASSONNE

En présence du président de l'Association nationale, les Restos de Carcassonne ont inauguré un Accueil de Jour. Il permet d'accueillir inconditionnellement les personnes à la rue, qui peuvent ainsi se retrouver dans un espace adapté et entièrement repensé pour être au plus près de leurs besoins.





RIGUEUR & TRANSPARENCE

Rigueur et transparence sont les maîtres-mots du fonctionnement et de la gestion des Restos. Dans cette organisation animée par les bénévoles, les frais généraux sont réduits au strict minimum et permettent une utilisation optimum de nos ressources pour les missions sociales à 93 %. Les autres frais correspondent aux :

- **2,1 % de frais de recherche de fonds** nécessaire à la collecte, aux divers traitements des dons reçus, et pour assurer le lien de confiance avec les donateurs.
- **4,1 % de frais de fonctionnement** qui permettent d'assurer les charges de certains locaux sur les territoires, la qualité de gestion et sécurisation financière de notre association.
- **0,8 % d'autres frais et fonds dédiés** pour les missions sociales à venir sur l'exercice suivant.



Missions sociales	93 %	
Frais de fonctionnement	4,1%	
Frais de recherche de fonds	2,1 %	
Autres charges. Dotations et reports de fonds dédiés	0,8 %	

* CVN : contributions volontaires en nature

DIVERSIFIER LES RESSOURCES POUR PLUS D'IMPACT

Confiance, fidélité et transparence… Tels sont les piliers de la relation développée par les Restos du Cœur avec leurs quelque 600 000 donateurs. Enjeu : assurer la pérennité de l'action auprès des plus démunis, de plus en plus nombreux.

La diversification de nos ressources privées est la condition de notre indépendance, de notre liberté d'action et de parole. Elle traduit notre prudence bien sûr, pour ne pas dépendre d'un seul type de financeur, mais aussi de la confiance construite avec une grande diversité d'acteurs pour assurer non seulement la distribution de repas équilibrés mais aussi créer les conditions favorables à l'autonomie. Fidèle à notre fondateur, nous continuons de tendre la main à toutes les bonnes volontés pour préserver et contribuer à une société où chacun puisse avoir une vie digne.

La multiplication de nos sources de financements, dons, mécénat, fondations familiales ou d'entreprises, legs et assurances vie, renforce notre capacité à agir plus rapidement et plus efficacement au service des hommes, femmes et enfants en situation de vulnérabilité.

À nos côtés, se mobilisent des partenaires aux logiques différentes : entreprises soucieuses de partager, donateurs sensibles aux ruptures de vie et parcours cabossés, testateurs dont la générosité se poursuit au-delà de leur propre vie, fondations attentives à leur impact, philanthropes porteurs d'une vision à long terme… Tous sont animés d'une même conviction : face à la grande précarité, il faut agir.



Atelier de français (AD 63)

Dans un contexte de pauvreté enkystée et aggravée par des crises multiples, ces leviers financiers nous permettent de mener conjointement des actions favorisant l'accès à l'éducation, la culture, la santé, le logement. C'est aussi la possibilité de mettre en œuvre des solutions durables comme la création d'accueil de jour, l'investissement en matériel, la mise aux normes de cuisines d'insertion où sont produits les repas issus des ramasses… En faisant de l'aide alimentaire le point d'entrée d'un parcours d'accompagnement, les actions développées au fil des années répondent au cumul de vulnérabilités dont souffrent désormais les personnes pauvres ou précaires. Sans le soutien de tous, nous perdrions un temps précieux dans nos réalisations et réponses apportées aux personnes démunies.

Année après année, les acteurs qui nous soutiennent font montre d'une grande fidélité, et pour certains depuis la création des Restos. Cette exceptionnelle longévité réside dans une confiance forte et réciproque avec nos donateurs, mécènes, entreprises partenaires, testateurs. Une confiance basée sur notre capacité à rendre des comptes exhaustifs, à faire preuve de la plus grande transparence et exigence sur l'utilisation des fonds qui nous sont confiés, à faciliter l'accès de nos centres et lieux d'activité à nos financeurs, à donner toutes les informations nécessaires à la compréhension de notre fonctionnement.

Les quelque 600 000 donateurs des Restos le savent : un euro donné équivaut à un repas distribué, grâce à nos 80 000 bénévoles et à nos dépenses de fonctionnement et d'appels aux dons qui sont limitées, encadrées et maîtrisées comme en atteste le très récent rapport de la Cour des comptes. La qualité relationnelle avec nos donateurs repose sur notre proximité au moyen de newsletters, de sondages et de webinaires mettant en lumière les études réalisées par l'Observatoire des Restos du Cœur. Parce qu'elle est un fort levier de générosité, la sécurité est au cœur de l'ensemble de nos dispositifs : nous renforçons ainsi chaque année la qualité, la fiabilité et la sécurité des données et de leur usage.

Les innovations numériques, déployées dans le cadre de la collecte de fonds, visent à comprendre et répondre en temps réels aux attentes exprimées par les internautes et communautés. Chaque interaction est une opportunité supplémentaire de connaissance et de propositions de parcours adaptés aux attentes et besoins exprimés. Ces parcours intègrent des filières de paiement diversifiées, flexibles, instantanées, disposant d'un haut niveau de sécurité sur toute la chaine de traitement. Les ressources issues de la générosité du public ont représenté 164 millions d'euros en 2025-2026. ■

LEGS : TRANSMETTRE, UN PROLONGEMENT DE SOI

Pour les Restos du Cœur, les libéralités ont représenté 10,5 millions d'euros sur le dernier exercice. Un socle majeur de ressources.

Les fonds privés issus principalement de la générosité du public sont déterminants. Avec plus d'1,8 milliards d'euros en 2024, les libéralités connaissent un essor significatif en France, notamment pour les assurances vie. Dans un contexte d'incertitude politique et de difficultés économiques, les legs, donations et assurance vie constituent un socle majeur de ressources. Ils offrent en conséquence une capacité de réflexion nécessaire à la mise en place de projets structurants, qui permet d'inscrire la mise en œuvre de nos missions sociales dans un temps long comme la création d'un accueil de jour réservé aux femmes en situation de grande précarité.

La transmission d'un bien, de liquidités, fruit du travail d'une vie, va au-delà du don. Elle est un levier d'avenir. Cet acte de transmission est un prolongement de soi, de ses valeurs au-delà de sa propre existence. Cet acte donne vie à la reconnaissance de la vulnérabilité, vie à l'altruisme, vie à ceux qui n'ont parfois plus envie de se battre. Aboutissement d'une relation de confiance tissée depuis plusieurs décennies, de très nombreux donateurs et donatrices nous font l'honneur de poursuivre leur générosité, parvenus au seuil de leur vie, en léguant tout ou partie de leur patrimoine à notre association. Pour les Restos du Cœur, les libéralités ont représenté 10,5 millions d'euros sur le dernier exercice. De très nombreuses autres personnes viennent à nous sans pourtant nous avoir accompagné durant leur existence, mais font ce choix personnel dicté par le besoin de sens face à la fin de vie, séduit par notre transparence sur l'usage des fonds, la rigueur de notre gestion et la maitrise constante de nos coûts.

Les Restos du Cœur ont toujours eu à cœur de répondre au mieux, au plus vite, et de manière personnalisée à ces sollicitations. Au sein du service libéralités de notre association, des juristes de formation notariale sont à la disposition des personnes qui souhaitent avoir des réponses aux questions juridiques et fiscales qu'elles peuvent se poser en fonction de leurs situations familiales, ou de leurs souhaits, dans le respect des règles légales. Cet accompagnement, apporté en toute objectivité et impartialité, est strictement confidentiel et gratuit et ne constitue pas un engagement. Rédiger son testament, préparer sa succession, est une démarche intime et particulière. Elle requiert du temps, et de l'écoute. ■



La Maison du Cœur à Nantes (AD44)

LES FONDATIONS FAMILIALES, UN EFFET DE LEVIER

Les projets soutenus illustrent la diversité et le dynamisme de cette forme d'engagement

Cette année, le développement de la philanthropie familiale a pris une nouvelle dimension. Les fondations familiales occupent désormais une place centrale dans notre stratégie et constituent un levier essentiel pour soutenir des projets concrets, structurants et durables. Cette dynamique témoigne de la confiance croissante de familles philanthropes dans notre action et de leur volonté de s'engager à nos côtés dans la durée. Au-delà du soutien financier, ces partenariats reposent sur une relation de proximité et de confiance, nourrie par une compréhension concrète des réalités du terrain.

Les projets soutenus illustrent la diversité et l'impact de ces engagements. À Nantes, le Fonds Jean & Hélène Peters et la Fondation Rothschild ont contribué à la création de la Maison du Cœur, ouverte en février dernier, dédiée aux familles en grande précarité et aux femmes à la rue. Ce lieu réunit accueil de jour et centre d'activités pour proposer un accompagnement global. En Île-de-France, la Fondation HAAS et la Fondation 21 participent au financement de la relocalisation du chantier d'insertion Cuisine d'Aubervilliers vers La Courneuve. Ce nouveau site améliore les conditions de formation et d'accompagnement des salariés en insertion, tout en maintenant la production de 2 600 repas quotidiens pour les personnes à la rue.

Ces soutiens montrent combien la philanthropie familiale peut contribuer à concrétiser des projets structurants. Avec cet engagement renforcé, et le soutien pérenne de nos grands donateurs, quelque 6,7 millions d'euros ont ainsi été récoltés sur l'exercice par le service dédié à la philanthropie. Nous amplifions notre capacité à agir durablement auprès des personnes les plus fragiles. ■



Ramasse au centre de Mandelieu (AD 06)



Entrepôt de l'AD 63



La Collecte nationale à l'AD 67



Préparation à Saint Laurent du Var (AD 06)

UN MODÈLE À TROIS PIEDS

Le socle socio-économique des Restos du Cœur est constitué par le triptyque suivant : bénévolat, dons en nature et ressources financières. Explications.

Grâce à des centaines de milliers de donateurs, la générosité publique constitue en 2025-2026 près de 80 % de nos ressources. L'implication sans faille de nos quelque 80 000 bénévoles représente plus de 20 millions d'heures d'engagement. Les dons alimentaires se sont élevés à plus de 86 000 tonnes. Ces ressources ont permis la distribution de 510 000 repas par jour pour une aide alimentaire essentielle aux plus démunis, mais aussi l'accompagnement dans de multiples actions d'insertion, d'intégration et d'inclusion sociale répondant à une situation d'urgence. Ces actions permettent d'accompagner près de 1,4million de personnes, dont 116 000 bébés de moins de trois ans.

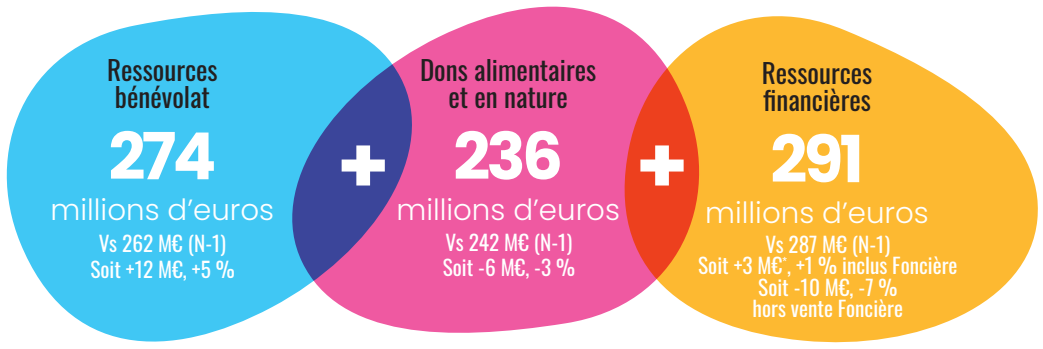
Ressources issues de la générosité du public

Les ressources issues de la générosité du public occupent une place centrale dans le financement des Restos puisqu'elles représentent 78 % de nos ressources totales (bénévolat, dons en nature et ressources financières). Elles sont aussi garantes de notre indépendance et de notre qualité d'accompagnement des personnes. Parce qu'elles sont le fruit de la confiance de nos donateurs, elles font l'objet d'un suivi spécifique et rigoureux, garantissant leur affectation conforme à notre mission. Ainsi, 95,5 % de ces ressources sont consacrées directement à nos missions sociales : accueil, aide alimentaire, accompagnement des personnes en difficulté et actions favorisant l'insertion. Cette exigence de transparence s'accompagne d'une gestion responsable de nos moyens. La totalité de nos ressources issues de cette générosité du public a été intégralement mobilisée au service de nos actions durant cette année.

Contributions volontaires et dons en nature

Les contributions volontaires en nature (CVN), ou ressources non financières, correspondent principalement au bénévolat (80 000 bénévoles) valorisé à 274 M€, et à des dons alimentaires et des partenariats (mécénats de compétences, mises à disposition gratuite de locaux…) valorisés à 236 M€. Le total des ressources non financières est l'équivalent de 510 M€, somme bien supérieure au total des ressources financières (291 M€) ; cela constitue un élément caractéristique du modèle social et économique des Restos du Cœur. ■

LES TROIS PILIERS DE NOTRE MODÈLE SOCIO-ÉCONOMIQUE



= **801** millions d'euros sur 2025/2026
Vs 792 M€ (N-1)
Soit +9 M€, +1 %

* 290,8 M€ vs 287,4 M€, soit 3,4 M€

LE SATISFECIT DE LA COUR

Après 2003 et 2009, la Cour des comptes s'est penchée de longs mois sur la gestion des Restos du Cœur, pour délivrer un rapport extrêmement détaillé de 90 pages.

Après plusieurs mois de contrôle, la Cour des comptes a rendu public le 19 juin 2025 son rapport sur les exercices 2019 à 2024 des Restos du Cœur. Un rapport qui souligne le rôle central de l'association en termes d'aide alimentaire et d'accompagnement des plus démunis, son sérieux et sa rigueur, tant sur le plan de sa gouvernance que de ses comptes ou de la structuration de ses missions sociales, et ce malgré les multiples crises économiques et sociales subies par le pays. La Cour relève que les Restos ont « entrepris des actions de modernisation et de sécurisation qui portent leurs fruits : gestion active de la ressource bénévole et développement maîtrisé du salariat ; mise aux meilleurs standards des systèmes d'information, rationalisation des implantations immobilières ; mise en pratique d'une palette de moyens de maîtrise des risques (contrôle interne, audits des associations locales, cartographie des risques) en lien étroit avec les commissaires aux comptes. Ainsi, les Restaurants du Cœur ont poursuivi avec succès l'amélioration de leur gestion et la sécurisation de leurs procédures, dans le sens des axes de travail recommandés par la Cour en 2003 puis 2009. Ce pilotage national est aussi effectif dans le domaine budgétaire et financier, où l'association a montré sa capacité à prendre et faire appliquer des mesures de gestion pour redresser rapidement ses comptes ». ■

Assemblée générale en octobre 2025



EN BREF…



LIDL, GRAND PARTENAIRE DES RESTOS DU CŒUR

Depuis 2011, Lidl est partenaire majeur des Restos du Cœur, engagé à nos côtés dans la lutte contre la précarité et le gaspillage. Initié autour des ramasses de produits alimentaires en plateformes logistiques, ce partenariat s'est renforcé en 2016 grâce à l'opération « Zéro Gaspi » : l'enseigne propose toute l'année à ses clients des lots de fruits et légumes ou de pains et viennoiseries ne répondant plus à ses standards internes mais encore parfaitement consommables à un prix symbolique. Pour chaque lot, 50 centimes sont reversés à l'association. Depuis son lancement, cette initiative a permis de sauver plus de 200.000 tonnes de produits alimentaires du gaspillage. Anouck Paumard, directrice Corporate Affairs, précise : « Lidl s'engage auprès des Restos pour lutter contre la précarité depuis plus de quinze ans ! Le don d'invendus, la participation à la Collecte ou les cagettes solidaires Anti-Gaspi ont ainsi permis de concrétiser des projets sur tout le territoire ». En effet, les fonds reversés contribuent au financement de projets répondant aux besoins concrets de nos associations départementales : rénovation de locaux, renouvellement de véhicules, achat de chambres froides, développement d'ateliers et chantiers d'insertion… Grâce à cet engagement durable, Lidl nous donne les moyens d'agir concrètement sur le terrain, au plus près des besoins des personnes accueillies dans les Centres des Restos du Coeur.

LABEL IDEAS
L'EXIGENCE *en action*

IDEAS RENOUVELLE SA CONFIANCE

Vecteur de confiance pour les donateurs, grands donateurs et partenaires des Restos du Coeur, le label ideas a été renouvelé en février 2026 pour une durée de trois ans. Ce label atteste de la mise en œuvre de bonnes pratiques en matière de gouvernance, de gestion financière, d'évaluation et de la démarche d'amélioration continue dans laquelle s'inscrit notre association. Ce label couvre des domaines élargis avec plus de 120 indicateurs passés au crible. Nous sommes très heureux de ce renouvellement qui est un gage de sérieux et de qualité pour toutes celles et ceux qui nous soutiennent. Il nous encourage à poursuivre toutes les formes d'amélioration dans lesquelles les équipes Restos sont engagées quelle que soit la nature de leurs missions.

QUAND LES ENTREPRISES LUTTENT CONTRE L'EXCLUSION

En soutenant les Restos du Cœur, les mécènes contribuent à toute une chaîne de solidarité et d'accompagnement vers l'autonomie. Autour de principes qui fondent notre action : transparence, efficacité, innovation et co-construction.



Dans un contexte où la pauvreté atteint des niveaux inégalés en France et où les besoins des personnes accueillies restent considérables, l'engagement des entreprises aux côtés des Restos du Cœur est plus que jamais essentiel. Leur soutien contribue pleinement à notre capacité à poursuivre et développer nos actions auprès des plus fragiles. Partenaires historiques ou nouveaux mécènes, grandes entreprises, ETI ou PME : tous partagent une même volonté d'agir concrètement contre la pauvreté et l'exclusion. Dons financiers, dons en nature, mécénat de compétences, mobilisation des collaborateurs ou opérations de solidarité : la diversité de leurs engagements constitue une ressource précieuse pour les Restos du Cœur. Elle nous permet de répondre aux besoins immédiats, mais aussi de financer et de construire dans la durée des projets au plus près des réalités du terrain. Aux Restos, l'aide apportée ne se limite jamais à répondre à l'urgence. L'aide alimentaire, porte d'entrée historique de notre action, permet de créer un premier lien avec les personnes accueillies et de leur proposer un accompagnement plus global : accès aux droits, emploi, logement, inclusion numérique, culture, loisirs ou encore accompagnement des jeunes enfants et de leurs parents. En soutenant les Restos du Cœur, les entreprises contribuent ainsi à toute une chaîne de solidarité et d'accompagnement vers l'autonomie.

Pour Jean-Michel Richard, président bénévole des Restos : « l'engagement des entreprises est indispensable à notre capacité d'agir. Au-delà des moyens qu'elles nous apportent, nos partenaires nous permettent de construire dans la durée des réponses concrètes aux besoins des personnes que nous accueillons. Cette confiance et cette mobilisation à nos côtés sont une force précieuse pour les Restos du Cœur. »

Cette année encore, nous avons veillé à conforter la confiance de nos mécènes et à inscrire nos partenariats dans la durée, autour de principes qui fondent notre action : transparence, efficacité, innovation et co-construction. Dans un environnement économique et social en constante évolution, nous faisons également évoluer nos collaborations pour concilier au mieux les engagements sociaux et RSE des entreprises avec les besoins prioritaires de l'association et de son réseau. Parallèlement, les Restos du Cœur poursuivent leur stratégie de diversification des ressources issues du mécénat, indispensable pour préserver notre capacité d'action. Prospection de nouveaux acteurs, développement de partenariats avec les PME et ETI, mobilisation de réseaux d'entreprises, événements et communications dédiées : nous cherchons à élargir la communauté des entreprises engagées à nos côtés et à créer avec elles des relations durables.

Nous remercions chaleureusement toutes les entreprises partenaires et leurs collaborateurs qui, année après année, choisissent de faire vivre la solidarité aux côtés des Restos du Cœur. Leur fidélité, leur confiance et leur engagement nous donnent les moyens d'agir aujourd'hui et de préparer les réponses de demain. Nous espérons que leur mobilisation en inspirera beaucoup d'autres à nous rejoindre pour, ensemble, faire reculer la pauvreté et l'exclusion.

S'engager à nos côtés, c'est : donner plus de sens à son engagement, construire un partenariat fondé sur des valeurs partagées et contribuer concrètement et durablement à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion ; bénéficier d'un cadre fiscal avantageux : le mécénat ouvre droit à une réduction d'impôt de 60 % du montant du don, dans la limite de 20 000 € ou de 0,5 % (5 ‰) du chiffre d'affaires annuel hors taxes lorsque ce dernier montant est plus élevé. L'excédent peut être reporté sur les cinq exercices suivants (art. 238 bis du Code général des impôts). ■



LA FONDATION CRÉDIT MUTUEL ALLIANCE FÉDÉRALE, PARTENAIRE MAJEUR DES RESTOS DU CŒUR

Partenaire des Restos depuis 2022, la Fondation inscrit son engagement dans le cadre du Dividende sociétal, qui consacre chaque année 15 % du résultat net de Crédit Mutuel Alliance Fédérale à des projets en faveur de l'environnement et de la solidarité.

En 2025-2026, la Fondation a renforcé son soutien avec un engagement majeur en faveur des enfants de 0 à 3 ans, qui représentent près de 10 % des personnes accueillies, soit 116 000 tout-petits. Grâce à ce soutien, 6 800 bébés ont bénéficié de produits alimentaires et d'hygiène adaptés durant leurs 1 000 premiers jours, et de nouveaux espaces petite enfance ont été créés pour mieux accompagner les familles. Son engagement contribue également à pérenniser l'aide alimentaire et à améliorer durablement la qualité de l'offre proposée aux personnes accueillies.

Un partenariat structurant, inscrit dans la durée au service des plus fragiles « L'engagement des Restos du Cœur dans le cadre du Programme national pour l'enfance défavorisée lancé en 2025 par la fondation, a considérablement renforcé la portée du programme sur la petite enfance avec un accompagnement adapté dès le plus jeune âge. Nous ne pouvions imaginer ce programme sans l'action de terrain des Restos auprès des plus jeunes. », déclare Christophe Salmon, Délégué général de la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale.

LES CHIFFRES MANIFS EN 2025/2026

254
Manifestations
ont rapporté 1 168 k€
(+6,6 % vs 2024 / 2025)

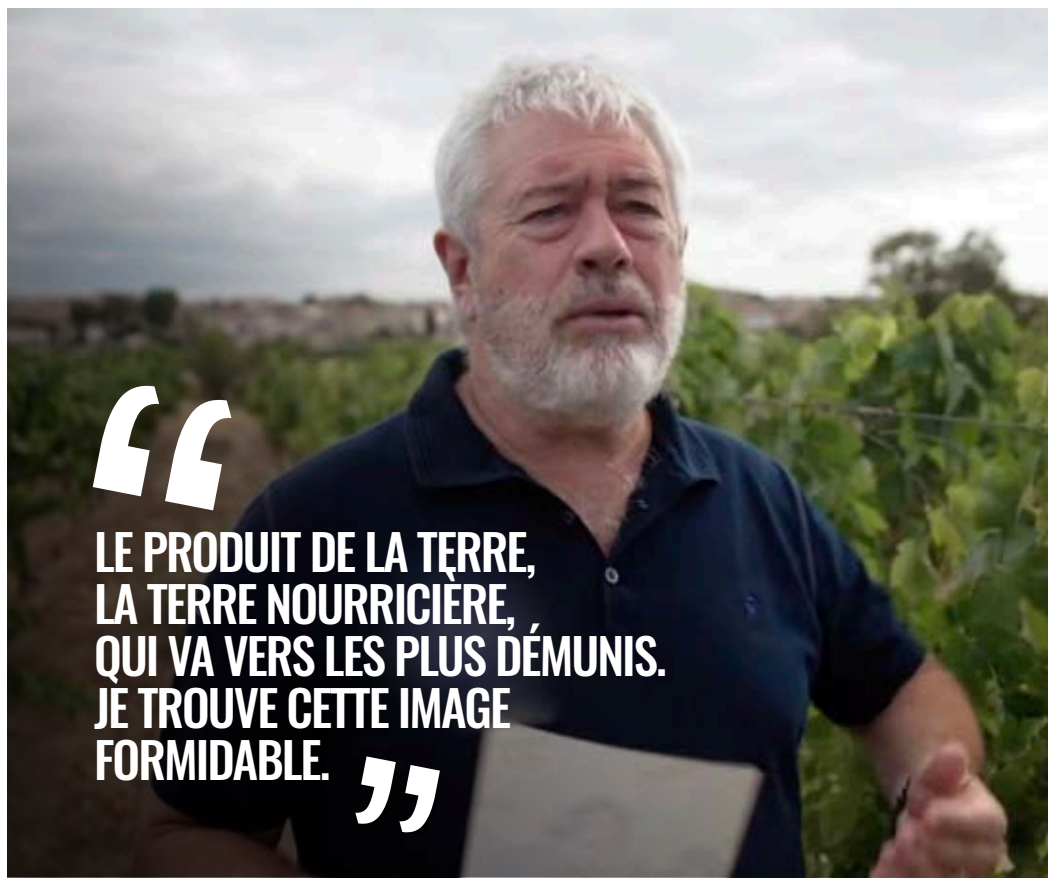
304
Opérations paquets cadeaux
ont rapporté 1 021 k€
(+4,2 % vs 2024 / 2025)

7
Manifestations nationales
(Restos et tiers)
ont rapporté plus de 630 k€
avec les Crayons solidaires, les Vendanges du Cœur, les Diners de Chefs, Radio Restos, et la Tournée du Cœur, qui nous donne de nouveau rendez-vous en 2027 !

T'en penses quoi ?

VENDANGES DU CŒUR
TRENTE ANS DE SOLIDARITÉ ET D'HUMILITÉ

Entretien avec Jean-Paul Chaluleau, organisateur d'une des plus anciennes manifestations au profit des Restos du Cœur.



Comment tout a-t-il commencé ?

Il y a plus de trente ans, en 1992, la région est touchée par des inondations sans précédent. Pour soutenir les sinistrés, Jean-Jacques Goldman donne un concert dont les bénéfices sont reversés aux habitants touchés. Pour le remercier, les viticulteurs décident de lui offrir des vignes. Il suggère de les donner à une association, et ce sera les Restos du Cœur. Depuis, une partie de ces centaines d'hectares de vignes leur est offerte. On a, en fait, transformé l'eau en vin !

Quel rôle Jean-Jacques Goldman joue-t-il encore ?

Sans lui, rien n'aurait été possible, c'est évident, pas plus que sans Véronique Colucci. Il a mis toute sa volonté dans la balance. Depuis trente ans, lui et d'autres parrains, comme Pascal Obispo, Patricia Kaas ou Patrick Fiori, se relaient pour animer l'événement. Trente ans après, même s'il n'est pas là physiquement, il se préoccupe de savoir si la récolte a été bonne.

Comment se déroule la vente aux enchères ?

Le soir, au cœur du domaine, dans les caves. Une trentaine de fûts sont mis aux enchères, et chacun porte le nom d'une chanson, donc de son interprète. Pour booster les ventes, je joue sur la corde sensible des amateurs de vin : leur choix se porte souvent sur les fûts Goldman, Cabrel, Fiori, etc, ce sont les valeurs sûres. Une acheteuse, par exemple, m'a dit : « Il me faut un Cabrel ! »

Un fût vous tient-il particulièrement à cœur ?

Je ne résiste pas à l'envie de dévoiler mon petit trésor : la première cuvée, créée en 1995. Elle a lancé à la fois la belle aventure humaine et l'idée d'illustrer les bouteilles différemment : à chaque bouteille, son illustrateur. Des artistes de renom soutiennent ainsi les Restos à leur façon. Un casting magnifique !

Qui étaient vos invités pour cet anniversaire ?

Bienvenue à tous dans cette 30e édition ! J'ai reçu une centaine de personnes, dont de très grands amateurs de vin. Les parrains de cette édition étaient le chef triplement étoilé Gilles Goujon et François-Xavier Demaison. Il était évident qu'il devienne un jour parrain des Vendanges du cœur après son arrivée aux Enfoirés. Il nous a souhaité de belles enchères et de vendre beaucoup de bouteilles, très cher, au profit des Restos du Cœur.

Quel était votre objectif ?

Que la vente soit un succès et récolter le plus d'argent, bien sûr. Il y a une forme de pression : on veut que ce soit le plus parfait possible, c'est notre petite contribution aux milliers de femmes et d'hommes qui s'engagent toute l'année auprès des plus démunis. Je vous avoue que j'espérais battre le record et dépasser les 100 000 € de recettes.

Et le résultat ?

Le premier fût, « Famille », est parti à 2 000 € et les enchères se sont envolées, pour notre plus grand plaisir. Après 1 h 30 de vente, nous avons battu le record : 120 900 € ! C'est la première fois que nous atteignons ce chiffre. La mobilisation ne faiblit pas et la cause reste toujours d'actualité. Un acheteur est même reparti avec un fût, soit environ 300 bouteilles : il en a pour un bon moment ! ■

LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE NOS MISSIONS

Cette année, plusieurs projets structurants ont franchi des étapes importantes permettant de moderniser nos outils et de préparer les évolutions de l'association pour les années à venir.

La transformation numérique des Restos du Cœur poursuit un objectif constant : mettre la technologie au service de l'action des bénévoles et des salariés afin de mieux répondre aux besoins des personnes accueillies. Plusieurs projets stratégiques ont été portés dans l'année.

Derrière l'aide alimentaire distribuée par les Restos du Cœur se déploie une organisation logistique d'une ampleur souvent méconnue. De la réception des dons et des achats à la préparation des commandes destinées aux centres de distribution, chaque étape repose sur un suivi précis des flux. Une exigence devenue plus forte encore avec l'augmentation des volumes traités et le renforcement des obligations de traçabilité et de protection des données. Pour accompagner cette évolution, le projet AAIDA-LOG est ainsi entré dans sa phase de déploiement. Destiné à remplacer les outils actuellement utilisés dans les entrepôts et sur l'ensemble de la chaîne d'appros, ce nouveau système permettra d'améliorer la gestion des flux, d'optimiser les stocks et de renforcer la capacité d'adaptation de l'aide alimentaire. En offrant une meilleure visibilité sur les mouvements de marchandises et des processus harmonisés à l'échelle nationale, AAIDA-LOG contribue à sécuriser et fluidifier l'approvisionnement des centres de distribution.

Le projet ARIANE a également connu une étape majeure avec le lancement de sa phase pilote. Cette nouvelle application a vocation à remplacer progressivement Ulysse et à devenir le système de référence pour le suivi des personnes accueillies. Au-delà de l'aide alimentaire, ARIANE permettra d'accompagner l'ensemble des activités sociales menées par les Restos du Cœur : hébergement, insertion, aide financière, accompagnement juridique ou accès aux droits. En proposant une vision plus globale des parcours, cet outil renforcera la qualité de l'accompagnement tout en facilitant le travail quotidien des équipes de terrain. Les premiers retours des utilisateurs pilotes permettront d'adapter et d'enrichir la solution avant son déploiement progressif au sein de l'association.

Parallèlement, les Restos du Cœur ont lancé le projet de CRM Donateurs, une initiative stratégique destinée à moderniser la gestion de la relation avec les donateurs. Après plusieurs mois de cadrage et d'analyse des besoins, le projet est désormais engagé. Son ambition est de disposer d'une plateforme unique permettant d'améliorer la connaissance des donateurs, de renforcer la qualité des interactions et d'accompagner le développement de la collecte. Ce futur outil favorisera une vision consolidée des échanges et contribuera à mieux répondre aux attentes de celles et ceux dont la générosité est indispensable à la poursuite de nos missions.

À travers ces projets, les systèmes d'information jouent pleinement leur rôle de levier de transformation. En modernisant les outils au service de l'aide alimentaire, de l'accompagnement social et de la relation avec les donateurs, les Restos du Cœur se dotent des moyens nécessaires pour soutenir durablement leurs missions sociales. ■

Cybersécurité



PROTÉGER LES DONNÉES POUR PRÉSERVER LA CONFIANCE

La cybersécurité constitue un enjeu majeur pour les Restos du Cœur. Chaque jour, les systèmes d'information traitent des données sensibles concernant les personnes accueillies, les bénévoles, les salariés et les donateurs. Leur protection est une condition essentielle de la confiance accordée à l'association et de la continuité de ses missions. Au cours de l'année, le renforcement du niveau de sécurité s'est poursuivi autour de plusieurs axes complémentaires. Les moyens techniques de détection et de protection ont été consolidés afin de mieux prévenir les risques et réagir rapidement en cas d'incident. Des audits réguliers, des tests de sécurité et un suivi permanent des vulnérabilités permettent d'améliorer continuellement la résilience des systèmes. La sensibilisation des utilisateurs reste également une priorité. Bénévoles et salariés sont accompagnés à travers des campagnes d'information et des exercices de mise en situation visant à développer les bons réflexes face aux menaces numériques. Cette démarche s'inscrit dans une logique d'amélioration continue visant à garantir la confidentialité des données, la disponibilité des services numériques et la protection des activités de l'association. Dans un contexte où les cybermenaces se renforcent, la sécurité demeure l'affaire de tous et constitue un facteur clé de la réussite de notre transformation numérique. ■

CLOUD DU CŒUR : UNE INFRASTRUCTURE RESPONSABLE

C'est un projet innovant porté par les équipes des systèmes d'information et des bénévoles des Restos du Cœur pour construire une infrastructure numérique performante, durable et maîtrisée économiquement.

Son ambition est simple : offrir aux associations départementales et à l'association nationale un environnement d'hébergement fiable et sécurisé tout en réduisant significativement les coûts. Reposant principalement sur du matériel revalorisé issu de dons d'entreprises et sur des technologies open source, le Cloud du Cœur s'inscrit dans une logique d'écoconception et d'autonomie technologique. Cette infrastructure mutualisée renforce également la résilience et la disponibilité des services numériques indispensables aux activités des Restos du Cœur. Au-delà de la technologie, le Cloud du Cœur reflète les valeurs de partage, de coopération et d'innovation solidaire qui animent l'association. Il constitue un socle durable pour accompagner les projets numériques. ■

LE SERVICE DATA POURSUIT SES TRAVAUX

La donnée occupe une place croissante dans le fonctionnement des Restos du Cœur. Produites par les différentes applications de l'association, les données constituent une ressource essentielle pour mieux comprendre les besoins des personnes accueillies, piloter les activités et accompagner la prise de décision.

Le service Data poursuit ses travaux de structuration et de fiabilisation des informations afin de garantir leur qualité et leur cohérence. Cette démarche permet de mettre à disposition des indicateurs fiables, partagés et adaptés aux besoins des équipes opérationnelles comme des instances de pilotage. La valorisation des données contribue à améliorer la connaissance de l'activité, à anticiper les évolutions des besoins et à orienter les actions engagées sur le terrain. Elle constitue un levier important pour renforcer l'efficacité des missions menées chaque jour par les Restos du Cœur au service des personnes accueillies. ■

SIMPLIFIER ET SÉCURISER L'ACCÈS AUX OUTILS NUMÉRIQUES

Afin d'améliorer l'expérience des utilisateurs tout en renforçant la sécurité des accès, les Restos du Cœur poursuivent le déploiement de solutions d'authentification modernes.

La mise en place du Single Sign-On (SSO) permet aux bénévoles et aux salariés d'accéder à plusieurs applications avec un identifiant unique. Cette évolution simplifie les usages au quotidien en limitant la multiplication des mots de passe et en facilitant l'accès aux outils nécessaires à l'exercice des missions. En complément, le déploiement de l'authentification multifacteur (MFA) renforce la protection des comptes en ajoutant une étape de vérification lors des connexions. Cette mesure réduit significativement les risques liés au vol ou à la compromission des identifiants. En conciliant simplicité d'usage et exigences de sécurité, ces dispositifs contribuent à offrir un environnement numérique plus fluide, plus fiable et mieux protégé pour l'ensemble des utilisateurs. ■

Côté tech

LES RESTOS ON-LINE

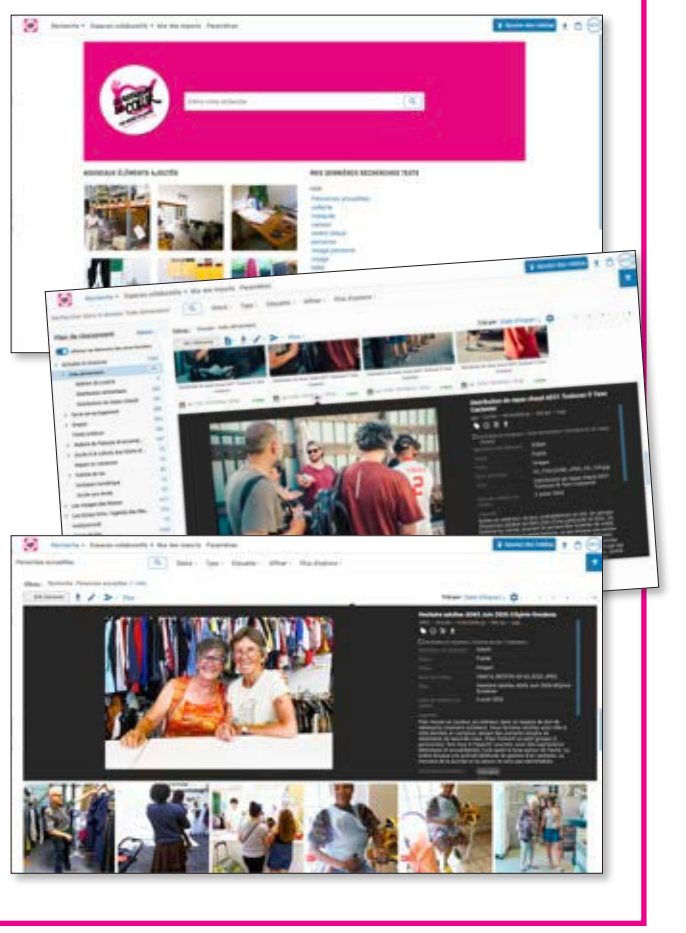
INTRANET CONTINUE D'ACCOMPAGNER LES ÉQUIPES

En 2025-2026, l'Intranet des Restos a poursuivi son évolution afin de faciliter l'accès à l'information, le partage de ressources et la collaboration entre les équipes. Il rassemble en moyenne près de 8 000 utilisateurs actifs par mois et 241 communautés actives en avril 2026, contre 215 l'année précédente. L'accompagnement des contributeurs s'est poursuivi : 19 sessions de formation réunissant 118 participants entre janvier 2025 et avril 2026. Les permanences « FAQ Intranet en direct ! » ont complété ce dispositif dans le but de renforcer leur autonomie dans l'utilisation de l'outil. La newsletter nationale « C'est l'Histoire des Restos » valorise chaque mois les actualités, les temps forts et les initiatives menées sur le terrain. Envoyée à près de 70 000 destinataires, elle enregistre plus de 20 000 lectures mensuelles, témoignant de l'intérêt qu'elle suscite sur le terrain.



KEEPEEK, LA BASE PHOTOS 100 % VALIDÉE RESTOS

Cette année, la photothèque des Restos du Cœur a été remise en service et considérablement enrichie. Avec plus de 4 000 photos en ligne, dont 1 000 intégrées depuis la dernière campagne, elle offre désormais une galerie de portraits de bénévoles et de personnes accueillies et documente l'ensemble des activités de l'association : aide alimentaire, accompagnement, maraudes, espace petite enfance, et bien d'autres. Toutes ces images respectent la ligne éthique et légale des Restos, notamment en matière de droit à l'image et de respect de la dignité des personnes photographiées. Accessible à l'association nationale, aux 111 associations départementales, aux partenaires et à la presse via des choix dédiés, la photothèque fournit une base iconographique commune pour tous les supports de communication, internes comme externes. Le réseau des référents communication s'en est pleinement emparé : ils sont de plus en plus nombreux à y avoir recours pour illustrer leurs actions.



3 QUESTIONS



À FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON

QUAND ON VOUS A PROPOSÉ DE POSER VOTRE VOIX SUR LE FILM MANIFESTE DES 40 ANS DES RESTOS, VOUS AVEZ ACCEPTÉ DANS LA SECONDE…

Sans hésiter. C'était une immense fierté, une évidence. C'est un film de plaidoyer, d'appel aux dons aussi, il fallait le faire avec les tripes, alors j'ai mis tout mon engagement pour les Restos dans ces 30 secondes de film. J'ai été très ému pendant l'enregistrement. Par la cause, bien sûr, et par le texte, magnifique, qui revient aux fondamentaux, avec des images très touchantes des débuts et de la continuité de l'action aujourd'hui. « Ça ne devait être qu'une cantine gratuite, le temps d'un hiver… ». Les Restos sont devenus essentiels à la société française.

EST-CE QUE VOUS AVEZ APPRIS QUELQUE CHOSE À CETTE OCCASION ?

Comme certains, je pense, j'ai découvert que venir aux Restos, ce n'était pas juste venir chercher un repas, et à quel point l'association proposait plein d'autres types d'aides, autour de la recherche d'emploi, du logement, des démarches administratives. C'est tellement important… Dans le texte de ce clip, il est dit à un moment : « c'est pas de la charité ; c'est de la fraternité ». C'est exactement ça : si je vois mon frère humain dans la merde, je me dois de l'aider. C'est la base de notre humanité.

AUX ENFOIRÉS, À PARIS, VOUS AVEZ EU LA SURPRISE SUR SCÈNE DE DÉCOUVRIR QUE CETTE VOIX OUVRAIT LE SPECTACLE…

C'était complètement fou, surtout avec la musique de la chanson des Restos écrite et composée par Jean-Jacques Goldman. C'était pour moi très fort, mais pas pour une question d'égo. Sur l'aventure des Enfoirés, c'est la cause qui nous concerne, qui nous rassemble, qui nous dépasse. Si demain la cause n'a plus besoin de moi, je le comprendrai. L'essentiel, c'est les Restos.

CE NE DEVAIT ÊTRE QU'UNE CANTINE GRATUITE, LE TEMPS D'UN HIVER…

40 ANS

L'année 2025-2026 a fait écho à la création des Restos par Coluche, 40 ans plus tôt. Une séquence riche médiatiquement et pour les équipes sur le terrain. Retour sur ses principaux temps forts.

On n'a pas tous les jours 40 ans. Si l'événement n'était pas à célébrer, tant on peut regretter que les Restos existent encore et connaissent de tels niveaux d'activité, il convenait de marquer le coup, d'en faire une occasion de mobiliser les équipes autour de leur histoire commune et de valoriser auprès du grand public la réalité de nos missions auprès des plus démunis.

Signe de cette suractivité, le pôle communication a enregistré 36 386 retombées médias en 2025-2026, soit 74 % d'augmentation par rapport à l'année précédente. Une couverture hors normes qui reflète la multiplicité des actions médiatiques. Après Paris, l'exposition *C'est l'histoire d'un pauvre… Les Restos du Cœur 1985-1989* coconstruite avec l'Agence France-Presse, s'est montée à la mairie de Lille, à la bibliothèque Mériadeck de Bordeaux, au musée d'Histoire de Marseille, à l'Hôtel du département de Loire-Atlantique à Nantes, pour s'achever en janvier 2026 au Théâtre National de Strasbourg. Grâce à la mobilisation des bénévoles dans les associations départementales (AD) concernées, l'expo aura comptabilisé près de 26 000 visiteurs en un peu moins d'un an.

Le 26 septembre 2025, jour anniversaire des 40 ans de l'appel de Coluche, l'association dévoilait son film « Manifeste » autour de la création des Restos et de la pérennité de ses actions, un clip fort enregistré avec la complicité de l'acteur François-Xavier Demaison (voir ci-contre). Le lendemain, en prime time, TF1 diffusait son jeu Le Grand concours spécial Restos, avec des personnalités de tous horizons proches de l'association. À la clé, 70 000 euros de gain et 2,7 millions de téléspectateurs. Pour clore cette séquence commémorative et appeler aux dons, le film de campagne lancé mi-novembre a mis en scène Coluche sous la tente originelle de Gennevilliers, posant une cagette de légumes sur une table se déployant ensuite sous nos yeux en traversant les décennies pour arriver jusqu'à nous : « Sans lui, ça n'existerait pas. Sans vous, ça n'existerait plus. » Enfin, les deux documentaires de novembre et mars, imaginés en partenariat avec TF1, et les 24 sujets courts dans l'année, ont permis de mettre en lumière à la fois des trajectoires de personnes accueillies aux Restos, et des missions bénévoles.



Annonce presse



Film de campagne 2025-2026

En 2025-2026, le pôle communication s'est également attelé à accompagner les autres pôles de l'association nationale, que ce soit sur leurs temps forts – organisation du colloque de l'Observatoire, identité visuelle et com autour de La CENTRALE des RESTOS, pilotage de la campagne d'affichage pour la collecte nationale avec l'agence Change… – ou en procédant à un recensement exhaustif des newsletters du siège et en mettant à jour des guides de communication avec des règles harmonisées et appropriables par tous, sans oublier le travail continu d'optimisation de l'outil intranet et les formations afférentes.

Les nombreux efforts déployés dans la constitution d'un réseau solide de référents communication ont montré des résultats tangibles. La multiplication des supports digitaux (voir ci-dessous), et notamment l'ouverture des comptes LinkedIn aux AD volontaires, a considérablement au fil des ans augmenté la surface d'impact en communication de la « marque » Restos. Et une mission « correspondant communication en délégation régionale » a été créée à la demande de certaines d'entre elles. Le réseau de bénévoles de terrain a, dans son ensemble, davantage sollicité le pôle communication, pour le mieux, nous amenant à nous-même nous développer. Le pôle compte à ce jour une vingtaine de personnes actives, pour moitié salariés (dont alternants) et mécénats de compétences longue durée, et pour moitié bénévoles. Et toutes ayant en tête d'agir pour répondre aux besoins des personnes accueillies. Ce lien renforcé avec le terrain a trouvé son point d'orgue lors du lancement de campagne interne d'octobre 2025, mis en scène par le pôle communication et le Comité des missions sociales à La Mutualité, avec la diffusion en direct sur YouTube pour l'ensemble des équipes. Un moment intense, partagé et convivial. Un moment Restos, quoi… ■



Annonce Collecte nationale

RÉSEAUX SOCIAUX ET SITES CHARTÉS : LES AD JOUENT LE JEU !

Partout en France, les associations départementales (AD) font vivre la communication des Restos au plus près du terrain. Sites chartés et réseaux sociaux donnent de la visibilité aux actions locales et valorisent les initiatives des bénévoles. Et ça se voit ! En 2025-2026, le maillage numérique du réseau s'appuie sur 90 sites internet chartés, 86 pages Facebook, 50 comptes Instagram et 40 comptes LinkedIn actifs. Une présence qui se diversifie, avec le déploiement des pages LinkedIn engagé en octobre 2025 pour mieux valoriser les actions des AD auprès des entreprises, partenaires, donateurs et institutions, mais aussi répondre à leurs besoins en termes de recrutement. Des pages LinkedIn à l'échelle des délégations régionales sont également en phase d'expérimentation.

En parallèle, le pôle communication accompagne les référents communication à chaque étape : création et paramétrage des comptes, appui individuel, webinaires et partage de bonnes pratiques. L'ambition est de donner aux bénévoles les moyens de faire rayonner leurs actions, renforcer leurs compétences numériques et garantir une communication cohérente, fidèle aux valeurs Restos. ■

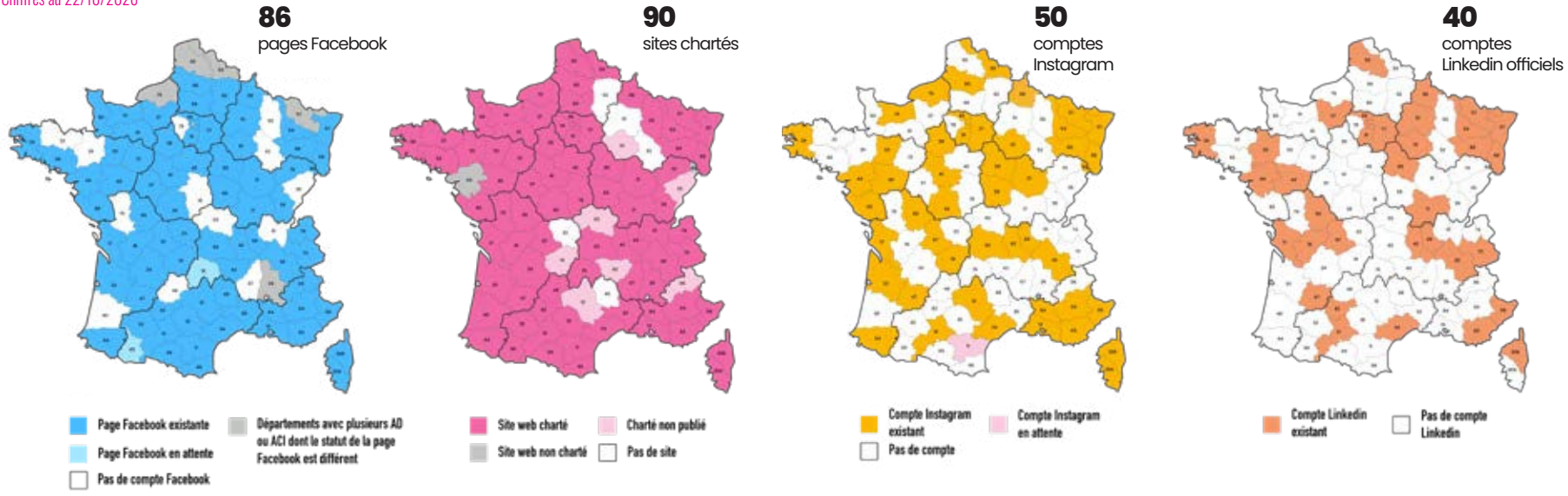


Instagram de l'AD14

Instagram de l'AD91

Instagram de l'AD04

* Chiffres au 22/10/2026



CLIC

RADIO RESTOS 2025 : 48 HEURES DE SOLIDARITÉ !

Du 26 au 28 septembre 2025, Radio Restos a fait son retour pour sa sixième saison, une édition hautement symbolique, puisqu'elle s'est ouverte le 26 septembre, 40 ans jour pour jour après l'appel lancé sur Europe 1 par Coluche en 1985.

Quatre décennies plus tard, Radio Restos célébrait cet anniversaire et prolongeait encore l'élan de générosité né sur ses ondes. La webradio éphémère a proposé une programmation inédite mêlant humour, musique et appels aux dons. Temps fort du week-end, une émission spéciale « 40 ans déjà ! » a été diffusée le samedi 27 septembre, de 10 h à 11 h. Animée par Arthur, elle a été retransmise simultanément en direct sur cinq grandes radios nationales : ICI, Rire et Chansons, RFM, Fun Radio et Chante France. Une première en France : des stations habituellement concurrentes, réunies autour d'une même cause pour retracer le chemin parcouru depuis l'appel historique et toucher un public bien plus large. Cette réussite doit beaucoup à l'engagement de Laurent Petitguillaume, Bruno Guillon, et Manu Lévy, fondateurs de Radio Restos en 2020. Chaque année, les trois animateurs mettent bénévolement leur notoriété, leur carnet d'adresses et leur énergie au service de l'association. Ils conçoivent la grille, fédèrent les talents et assurent eux-mêmes de longues heures d'antenne, jusqu'au cœur de la nuit non sans fous rire garantis ! Leur fidélité, leur générosité d'une édition à l'autre, est devenue la marque de fabrique de l'opération. Autour d'eux, plus de cinquante animatrices et animateurs de toutes les stations ont répondu présents, dans un esprit festif, libre et solidaire.

Placée une nouvelle fois sous le signe de la petite enfance, l'édition 2025 a invité les auditeurs à financer des « kits bébés » composés d'une boîte de lait, d'un paquet de couches et de petits pots. Leur générosité, conjuguée à celle des animateurs et des partenaires, illustre la force d'un modèle unique : une radio éphémère qui, quarante ans après la petite idée de Coluche, continue de transformer l'écoute en action. Rendez-vous en 2027 pour une nouvelle édition pleine de surprises ! ■

Patrice Douret, Manu Levy, Arthur, Willy Rovelli, Laurent Petitguillaume, Maryse Gildas, Bruno Guillon, Pat Angeli, Paul Terrettaz, Christophe Marceaux



QUELQUES LOISIRS... « COMME TOUT LE MONDE »

Une activité de loisirs ne change pas, à elle seule, la vie d'une personne. Mais elle peut lui offrir un temps pour souffler et se ressourcer. Elle contribue à reprendre confiance et peut parfois aider à retrouver l'énergie et l'élan nécessaire pour faire face aux difficultés et construire de nouveaux projets.

Pour les enfants, ces activités ont aussi une portée essentielle : elles leur permettent de découvrir, de s'amuser, de partager des expériences et, tout simplement, d'être et de se sentir comme les autres. Parce que l'accès à la culture et aux loisirs ne doit pas être réservé à un certain public, les Restos du Cœur sont attachés à permettre à toutes les personnes accueillies de profiter, elles aussi, de ces temps d'évasion, de découverte et de partage. Au-delà de l'aide alimentaire, l'association développe ainsi de nombreuses activités, avec l'appui de partenaires engagés, dans plus d'une centaine d'associations départementales.

Partir en vacances, aller au cinéma, feuilleter un livre, découvrir une pratique artistique ou participer à un projet collectif : les possibilités sont multiples. En 2025-2026, plus de 6 000 personnes accueillies ont ainsi pu partir en vacances. Près de 80 000 ont bénéficié d'un accès aux salles de cinéma. Et dans les centres d'activités, les espaces livres continuent de se développer : plus de 900 lieux d'accueil proposent aujourd'hui cet accès à la lecture.



Départ en vacances à l'AD 82

L'ambition des Restos se traduit notamment par la Semaine culturelle, dont la cinquième édition s'est tenue cette année. Son objectif : valoriser les savoir-faire, les compétences et les envies des personnes accueillies, en les accompagnant dans la construction de projets culturels ou artistiques dans lesquels elles sont pleinement actives. Ici, la culture ne se consomme pas seulement : elle se construit ensemble. Partout, des projets naissent de cette dynamique. Par exemple, à Montpellier, près de 50 enfants accueillis aux Restos ont découvert les arts du cirque lors d'une visite à l'école Kerozen & Gazoline. Pendant deux journées, ils ont expérimenté l'équilibre et différentes disciplines, entre exercices, découvertes et rires partagés. « C'était une super journée. J'ai pu le raconter à tous mes copains d'école », témoigne Louis. Dans un autre projet, des personnes accueillies, inscrites aux ateliers de français, ont participé à des ateliers de théâtre. Posture, regard, élocution, langage corporel, improvisation à partir de situations du quotidien : autant d'exercices pour prendre confiance et oser s'exprimer. Malgré les barrières linguistiques, les participants se sont fortement impliqués. Les sourires, l'engagement et la dynamique collective ont marqué les séances.

Ces initiatives montrent que l'accès aux loisirs et à la culture contribue aussi à lutter contre l'isolement, à recréer du lien social et à redonner une place active à chacun. Merci aux bénévoles et aux partenaires qui soutiennent et font vivre ces actions sur l'ensemble du territoire. ■

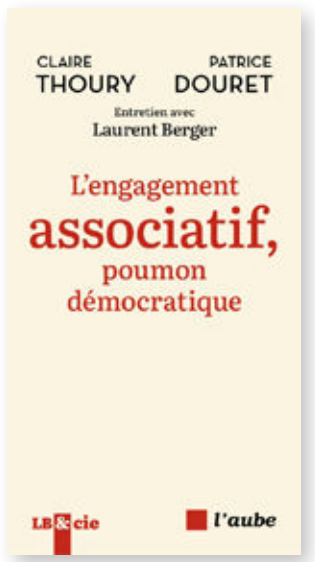
13 À TABLE !



LITTÉRALEMENT SOLIDAIRE
Pour la 12e édition de 13 à table ! Pocket a une nouvelle fois mobilisé toute la chaîne du livre : auteurs, éditeur, imprimeurs, distributeurs, libraires…

Tous ont répondu présent pour un projet éditorial unique : 1 livre acheté = 5 repas distribués au profit des Restos du Cœur. Les 13 auteurs et autrices, de Philippe Besson à Valérie Perrin, ont imaginé des nouvelles inédites autour du thème « Quelle bonne idée ! », tandis que Catherine Meurisse signait une couverture mettant Coluche à l'honneur pour les 40 ans des Restos. Depuis son lancement, 13 à table ! a permis de distribuer plus de 9 millions de repas, faisant de ce partenariat avec Pocket un rendez-vous solidaire incontournable.

L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF



CLAIRE THOURY, alors présidente du Mouvement associatif, et **PATRICE DOURET**, ancien président des Restos du Cœur, ont été réunis par **LAURENT BERGER** pour dialoguer sur un monde que nous connaissons bien. Aux éditions de l'Aube.

Face à la progression des inégalités, au délitement démocratique et à l'impuissance de la puissance publique pour répondre aux grands défis de notre société, les associations ont un rôle central à tenir. Pourtant, trop souvent, elles sont mises en difficulté par une forme de défiance de ceux qui dirigent le pays et par un problème de financement de plus en plus lourd. Ce livre se veut être une ode à l'engagement et un manifeste optimiste pour le fait associatif, et ainsi montrer que les associations sont une grande part de la solution aux défis de notre monde.

En compagnie de



DIANE, RÉFÉRENTE COMMUNICATION DE L'AD 06

Il y a un an, une publicité à la télévision donne à Diane l'envie de s'engager pour une cause qui a du sens. À peine un mois après avoir rejoint le centre de Mandelieu-la-Napoule comme bénévole, elle devient référente communication de l'association départementale des Alpes-Maritimes.

Comment es-tu devenue référente communication ?

« Tout est parti de la rencontre avec Guy, le responsable de centre. Il s'investit beaucoup pour son centre, avec une vision à long terme, et trouvait que la com manquait dans la région. Il avait plein d'idées, moi aussi : ça a tout de suite matché. Il m'a mise en lien avec François, alors responsable départemental, on a partagé nos idées, et il m'a proposé la mission de référente communication. Je n'ai posé qu'une condition : garder du temps sur le terrain, car c'est ce contact avec les bénévoles et les personnes accueillies qui nourrit ma communication.

Quelles sont tes missions, et quels sont les principaux défis de ce rôle ?

« Concrètement, je m'occupe des réseaux sociaux et du site internet de l'association départementale. Dans l'idéal, j'aimerais une vraie coordination avec les centres pour produire plus de contenu terrain. Le plus difficile, c'est de couvrir tout le département : les centres sont dispersés, et il faut du temps pour convaincre les bénévoles les plus anciens de l'intérêt de communiquer. J'ai réussi à créer ce lien de confiance dans les centres de Mandelieu-la-Napoule et de Saint-Laurent-du-Var. C'est un vrai défi, et ça donne envie de le développer sur tout le département.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans cette mission, et pourquoi ce rôle te semble important ?

« Ce qui me plaît le plus, c'est de montrer toutes les facettes des Restos, au-delà de l'aide alimentaire, et de tenter de changer le regard sur les personnes accueillies. Donner envie à d'autres, notamment aux jeunes, de s'engager. Pour moi, devenir bénévole, c'est participer à un projet qui a un impact réel, mais c'est aussi ouvrir les yeux, se trouver, et découvrir l'entraide entre les générations. Je suis admirative de mes copines « mamies » bénévoles, qui font ça depuis des années. C'est cet esprit d'équipe qui donne toute sa valeur à ce rôle, et qui mérite d'être raconté pour attirer d'autres bénévoles.

CHIFFRES CLÉS DU RÉSEAU

135 RÉFÉRENTS COMMUNICATION
Dont 17 sont également responsables départementaux

+118 RÉFÉRENTS COMMUNICATION ADJOINTS
et membres de l'équipe communication départementaux

CLIC



LES ENFOIRÉS : UN PARI(S) GAGNÉ !

Pari(s) gagné pour les Enfoirés ! Du 13 au 19 janvier 2026, la troupe a fait son grand retour à l'Accor Arena après six ans d'absence. Avec un nouveau record de 55 artistes présents, 7 représentations et 72 000 spectateurs conquis, « La ballade des Enfoirés » a mêlé rires, émotions et joie, fidèle à nos valeurs. Une semaine de fête au profit de nos missions sociales !



« AUJOURD'HUI, ON N'A PLUS LE DROIT ... » : UNE VERSION LYRIQUE IMPROVISÉE ET DÉCALÉE DE LA CHANSON DES RESTOS OFFERTE PAR LES ENFOIRÉS À UNE SALLE CONQUISE. ON A TOUJOURS LE DROIT D'EN RIRE ET D'EN DEMANDER ENCORE PLUS !



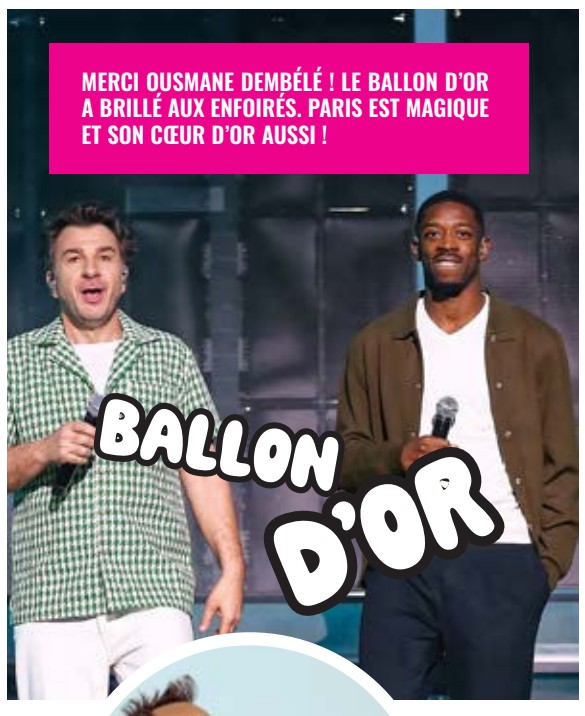


FOU RIRE GARANTI POUR CE TANDEM IMPROBABLE ! SÉBASTIEN CHABAL ET FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON NOUS ONT RÉGALÉS. MÊLÉE DE GAGS ET PLUIE D'ESSAIS TRANSFORMÉS !



LES FEMMES DE LA TROUPE REPRENNENT « MAUVAIS GARÇON », SUCCÈS D'HELENA, NOUVELLE VENUE COMME MARINE, STYLETO, TIBO INSHAPE, OUSMANE DEMBÉLÉ OU ENCORE MCFLY ET CARLITO. CHAQUE ANNÉE, LE SPECTACLE REGROUPE DES SUCCÈS DE L'ANNÉE, DES TITRES INTERNATIONAUX SANS JAMAIS OUBLIER LE PATRIMOINE MUSICAL FRANÇAIS, CE QUI LUI CONFÈRE CET ASPECT INTERGÉNÉRATIONNEL.

MERCI OUSMANE DEMBÉLÉ ! LE BALLON D'OR A BRILLÉ AUX ENFOIRÉS. PARIS EST MAGIQUE ET SON CŒUR D'OR AUSSI !





CETTE ANNÉE ENCORE, UNE BELLE TROUPE D'ARTISTES TOUJOURS PLUS NOMBREUX ET TOUJOURS BÉNÉVOLES, FAUT-IL ENCORE LE RAPPELER... A RÉPONDU À L'APPEL DE COLUCHE. PORTÉE DÈS 1989 PAR VÉRONIQUE COLUCCI, PRÈS DE 40 ANS PLUS TARD, SON ENGAGEMENT ET CELUI DE TOUTES ET TOUS RESTENT FORTS ET SI PRÉCIEUX POUR NOTRE CAUSE DANS LE RESPECT DE NOS VALEURS FONDAMENTALES.

LES 55 ARTISTES BÉNÉVOLES

Esther Abrami, Amir, Julien Arruti, Bénabar, Amel Bent, Patrick Bruel, Nicolas Canteloup, Claudio Capéo, Sébastien Chabal, Alain Chamfort, Julien Clerc, François-Xavier Demaison, Ousmane Dembélé, Sofia Essaïdi, Lara Fabian, Patrick Fiori, Élodie Fontan, Jérémy Frérot, Helena, Tibo InShape, Jain, Jarry, Jenifer, Gérard Jugnot, Joseph Kamel, Claire Keim, Philippe Lacheau, Michèle Laroque, Nolwenn Leroy, Lorie, Alex Lutz, Christophe Maé, Marine, Jean-Baptiste Maunier, Mcfly et Carlito, Mc Solaar, Mentissa, Isabelle Nanty, Florent Pagny, M.Pokora, Raphaël, Gaëtan Roussel, Axelle Saint-Cirel, Santa, Soprano, Styleto, Claudia Tagbo, Vianney, Vitaa, Christophe Willem, Ycare, Michaël Youn, Zaz, Zazie

10
MILLIONS D'EUROS POUR LES RESTOS DU CŒUR

Comme dans tous nos lieux d'activités, nous regroupons une équipe solide, les meilleurs dans leurs domaines, unie autour d'une cause qui nous rassemble, une équipe sérieuse sans se prendre au sérieux !

55 artistes bénévoles
400 bénévoles locaux
dont 150 par jour d'exploitation !
Un immense merci à eux !
589 techniciens
300 intervenants locaux pour le montage et le démontage
910 m² d'espace scénique
51 semi-remorques

6 jours de montage
2 jours de démontage
908 projecteurs leds
72 tonnes de matériel au plafond
1 km de ponts
423 m² d'écrans
17 caméras + 1 Cable Cam
750 costumes

Les Enfoirés restent engagés dans la transition écologique par la réutilisation de décors et matériels, en rationalisant les produits alimentaires, et la gestion des déchets.

1 CD OU DVD ACHETÉ
=
17 REPAS OFFERTS AUX RESTOS



Avec le soutien de

SONY MUSIC
TF1
ici